

MANUEL DE SURVIE EN CAS DE CHAOS

Suggestions pour un survivaliste

Paul G. et Nicola M.
© 2017

SOMMAIRE

AVANT PROPOS

PARTIE I : PRÉPARATION

Se préparer : les indispensables du survivaliste

Les achats de dernière minute

Quelle nourriture faut-il stocker au dernier moment ?

Un four de fortune

Récapitulatif des objets à emporter en urgence

L'expatriation en cas de chaos civil : où fuir ?

Comment préparer les enfants en cas de chaos

PARTIE II : SURVIE

Trouver de l'eau ou Construire un alambic pour la récupérer

S'orienter de jour avec le soleil

Comment lutter contre la détection thermique ?

Se nourrir dans la nature (plantes et animaux)

Comment pêcher sans matériel de pêche ?

Le rechargement de cartouche pour les armes à feu

Un système d'allumage artisanal

Le Cocktail Molotov

L'équipement personnel

Les meilleurs couteaux de survie

Choisir une Arbalète

Avant-propos

Ce livre ne prétend pas présenter une vérité universelle mais donne des clés, des outils et des axes de réflexion pour toutes les personnes qui pensent que la guerre civile ou une catastrophe naturelle voire nucléaire peut arriver en Europe et notamment en France d'ici 5 ou 10 ans. Bien entendu, nous espérons que rien de tout cela n'arrivera et qu'une conscience collective aura permis d'éviter tous les dangers. Que cela arrive ou non, ce livre permet de rassurer le lecteur qui saura alors un peu mieux comment faire, qui saura que prévoir et comment réagir si quelque chose devait malheureusement arriver...

Tous les sujets ne sont pas ici évoqués, les aspects « combat, auto-défense et confections d'armes » ont par exemple été négligés car ils doivent faire l'objet d'un travail et d'une étude approfondis. De même, ne sont pas évoqués ici la construction d'abri de fortune (pour se protéger du froid, de la pluie et de la chaleur), d'abri nucléaire ou d'embarcations (barques, radeaux...), la mise en place de postes de combat ou d'autres sujets tels que le camouflage, l'infiltration, le sabotage, le soin des plaies ou des infections, la lecture des cartes et bien d'autres points qu'il faudra creuser par vous-mêmes.

D'autre part, ce livre n'évoque pas les conseils pour un changement de vie vers l'autarcie où une famille afin d'anticiper une crise, s'installe à la campagne, avec du bois, un jardin potager, un puit, des poules etc... Ceci étant une autre approche du survivalisme et donc, là encore, l'objet d'un livre à part entière.

L'auteur n'est en aucun cas responsable de la mise en application des techniques énoncées dans le livre or situation grave de chaos ou de guerre, chacun étant responsable de ses actes.

Se préparer : les indispensables du survivaliste

La plupart d'entre nous est tellement habituée à aller au supermarché, pour tout ce dont nous avons besoin. Nous n'avons jamais vraiment considéré ce qui se passerait si tout à coup il nous était devenu impossible de le faire. Il suffirait que l'ensemble d'un pays ressemble à la Nouvelle-Orléans, après l'ouragan Katrina, qu'une guerre, une attaque terroriste, une guerre civile, une pandémie mortelle ou une catastrophe naturelle massive frappe inopinément, pour plonger l'économie vacillante dans le gouffre. Il suffit donc de réfléchir à comment vous pouvez survivre si vous ne pouvez plus compter sur les multinationales pour vous nourrir, vous vêtir, vous et votre famille ?

Avez-vous un plan ?

Que risquons-nous ?

Sauf si vous habitez déjà dans une grotte où que vous êtes coupés des médias, vous devriez être capable de percevoir très clairement que notre société est plus vulnérable aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été.

Cette année, il y a eu un nombre sans précédent de tremblements de terre dans le monde, des volcans se réveillent, le climat devient imprévisible et catastrophique. Vous pouvez jeter un coup d'œil sur ce qui s'est passé en Haïti, pour voir les effets dévastateurs d'une catastrophe naturelle.

De plus, nous avons certains pays parfois dirigée par des psychopathes et si l'un d'eux décide d'utiliser une arme nucléaire, chimique ou biologique dans une grande ville, sur un pays, il pourrait paralyser toute une région, un pays.

Une guerre pourrait éclater au Moyen-Orient à tout moment, et si le prix du pétrole doublait ou triplait, il est possible qu'une grande partie du monde serait entraîné dans un conflit mondial. Les scientifiques nous disent qu'une explosion générant une impulsion électromagnétique à haute altitude, une éruption solaire majeure, pourrait envoyer une grande partie du monde à l'âge de pierre, en un instant. En outre, il y aussi la menace constante d'une pandémie virale majeure qui pourrait tuer des dizaines de millions de personnes dans le monde entier, paralysant les économies.

Il suffit donc de penser à ce qui se passerait si un (ou plusieurs) de ces drames se produisaient en plus de tous les problèmes économiques que nous avons.

Ce qui suit est une liste de 20 points indispensables à votre survie et à celle de votre famille, pour survivre, alors que l'économie s'effondrera totalement et que la prochaine grande dépression commencera... Certains points trouveront des réponses plus détaillées dans les chapitres suivants.

1) Des aliments qui se conservent

L'alimentation va instantanément devenir l'un des biens les plus précieux pour votre existence. **Si vous n'avez pas de nourriture, vous ne pourrez pas survivre.**

La plupart des familles ont à peine pour un mois de réserves, dans leur maison. Et vous ? S'il y a une catastrophe, combien de temps pouvez-vous vivre avec ce que vous avez chez vous ?

La vérité est que nous avons tous besoin de commencer par stocker de la nourriture. Vous et votre famille, à court de nourriture, **vous vous retrouvez soudainement en concurrence avec des hordes d'affamés, qui se livreront au pillage des magasins et errent dans les rues, cherchant quelque chose à manger.**

Bien sûr, vous pouvez produire votre propre nourriture, mais cela va prendre du temps. Donc vous devez en avoir assez de stockée jusqu'à votre récolte.

Mais si vous n'avez pas emmagasiné de graines, oubliez ça. Lorsque l'économie s'effondrera totalement, les graines vont disparaître très rapidement. Donc si vous pensez que vous allez avoir besoin de semences, il est maintenant temps de les acheter. Vous devrez surveiller votre jardin, en particulier la nuit, sous peine de vous faire voler vos légumes.

Voir le chapitre sur le stockage de nourriture.

2) Eau potable

La plupart des gens peuvent survivre pendant plusieurs semaines sans nourriture, mais sans eau, vous mourrez en quelques jours.

Alors, où trouver de l'eau si cesse tout à coup de couler des robinets ?

Avez-vous un plan ?

Y a-t-il un approvisionnement abondant en eau potable près de chez vous (source, ruisseau,

puit) ?

Êtes-vous en mesure de faire bouillir de l'eau si vous avez besoin ?

Prévoyez des bidons pour le stockage.

Une autre chose à considérer est la purification de l'eau.

L'eau que vous trouverez en période d'effondrement, ne sera peut-être pas propre à la consommation. Des comprimés de purification d'eau seront très, très pratique contre les micro-organismes, mais pas contre les produits toxiques.

Avez-vous un système de filtrage manuel efficace ?

⇒ Voir le chapitre sur l'eau

3) Abri

Vous ne voulez pas dormir dans la rue ? Certaines personnes sauront vivre dans la rue, mais la grande majorité aura besoin d'un abri pour survivre sur le long terme.

Alors, que feriez-vous si vous et votre famille avez perdu votre maison ou avez été contraints de quitter votre maison ? Où irez-vous ?

La meilleure chose à faire est d'avoir plusieurs plans.

Avez-vous des parents, des amis, que vous pouvez rejoindre en cas d'urgence ?

Possédez-vous une tente et des sacs de couchage si vous aviez à vivre à la dure ?

Si un jour tout s'effondre, vous et votre famille devez avoir envisagé d'habiter autre part, n'importe où.

Vous devez avoir un plan.

4) Vêtements appropriés

Si vous envisagez de survivre longtemps dans une situation de cauchemar économique, vous allez probablement avoir besoin de vêtements chauds, fonctionnels.

Si vous vivez dans un climat froid, il faudra posséder beaucoup de couvertures et de vêtements pour temps froid.

Si vous habitez dans une région où il pleut beaucoup, vous aurez besoin de vêtements de pluie.

Si vous pensez que vous pourriez avoir à survivre à l'extérieur, dans une situation d'urgence, assurez-vous que vous et votre famille avez quelque chose de chaud à mettre sur vos têtes. Après l'effondrement économique, les gens se battront pour survivre, beaucoup vont mourir de froid.

En fait, dans les zones les plus froides, il est effectivement possible de mourir de froid dans sa propre maison.

=> Si vous avez besoin de lunettes de vue, prenez 2 paires dont une sera protégée dans un étui rigide.

5) Hache/Scie

Restons sur le thème de la chaleur, vous pouvez envisager d'investir dans une bonne hache (ou une bonne scie à bois). En cas d'urgence majeure, la collecte de bois de chauffage sera une priorité.

Sans un bon outil pour couper le bois, ce sera très difficile.

6) Faire du feu

Il vous faudra quelque chose pour allumer du feu. Si vous pouvez allumer un feu, vous pouvez cuire les aliments, faire bouillir l'eau et rester au chaud. Ainsi, dans une situation d'urgence, comment prévoyez-vous d'allumer un feu ?

En frottant bâtons ensemble ?

Il est maintenant temps de mettre de côté **une provision de briquets, d'allumettes**, de sorte que vous soyez prêt lorsque vous en avez vraiment besoin.

En outre, vous pouvez envisager de stocker une bonne provision de bougies.

Les bougies sont assez pratique lorsque l'électricité est coupée, et dans le cas d'un cauchemar économique à long terme, vous comprendrez pourquoi nos ancêtres utilisaient tant bougies.

7) Chaussures

Lorsque vous demandez à la plupart des gens les choses nécessaires à leur survie, ce n'est pas la première ou la deuxième chose qui leur vient à l'esprit.

Mais avoir des bottes de randonnée ou très confortables, des chaussures fonctionnelles, sera absolument crucial.

Vous pouvez très bien vous retrouver dans une situation où vous et votre famille deviez marcher longtemps sur toutes sortes de terrains.

Alors dans quelle mesure pensez-vous que vous utiliserez vos hauts talons ?

Vous prendrez des chaussures avec lesquelles vous vous sentirez à l'aise pour marcher pendant des heures, si nécessaire.

Vous voudrez aussi des chaussures qui durent longtemps, parce que quand l'économie s'effondre vraiment, vous ne pouvez plus en acheter.

8) Éclairage

Lorsque l'électricité est coupée dans votre maison, quelle est la première chose que vous cherchez ?

Une lampe de poche ou une bougie, bien sûr.

Dans une situation d'urgence majeure, une lampe de poche sera nécessaire, en particulier si vous avez besoin de vous déplacer dans la nuit.

Pensez aux lampes rechargeables à génératrice intégrée (dynamo)

Pour les lampes à piles, prévoyez des réserves de piles.

9) Radio

Si une crise majeure frappe votre pays, vous chercherez à savoir ce qui se passe autour de vous. La radio portative (avec des piles de type Alcaline de rechange) sera un outil précieux pour vous tenir au courant des nouvelles. Prévoyez des piles pour le cours terme, ou des radio rechargeables à génératrice incorporée.

10) Matériel de communication

Quand les choses seront vraiment dramatiques, vous chercherez à communiquer avec votre famille, vos amis. Vous voudrez être en mesure de contacter une ambulance ou police secours. Avoir un téléphone cellulaire d'urgence est important, mais il peut ou peut ne pas fonctionner pendant une période de crise. L'Internet peut aussi ne pas être disponible.

Assurez-vous d'avoir un plan pour rester en communication avec les vôtres ou d'autres personne au cours d'une urgence majeure (Talkie-walkie + piles)

11) Couteau suisse/Couteau de survie

Si vous avez déjà possédé un couteau suisse, vous savez probablement que c'est incroyablement pratique. C'est un outil très utile et polyvalent. Dans une situation de survie, un couteau suisse ou un couteau de survie peut littéralement faire des merveilles.

=> voir le chapitre sur les couteaux

12) Hygiène personnelle

Bien que ce ne soit pas absolument « essentiels », la vérité est que la vie devient vite très désagréable sans hygiène. Par exemple, que feriez-vous sans papier toilette ? Imaginez que vous venez de terminer votre dernier rouleau de papier hygiénique et que maintenant vous ne pouvez plus en obtenir.

Que feriez-vous ? La vérité est que le savon, les brosses à dents, le dentifrice, le shampoing, le papier toilette et les autres produits d'hygiène sont les choses que nous tenons pour acquies dans notre société actuelle.

13) Trousse de premiers soins et autres fournitures médicales

Prévoir le cas où vous ne pouvez pas être en mesure d'accéder à un hôpital ou à un médecin, au cours d'une crise majeure. Dans vos fournitures de survie, soyez absolument certains que vous avez une trousse de premiers secours (pansements, bétadine, héxomédine transcutanée, alcool à 90° dans un flacon plastique, vitamine C, bandages, aspirines, médicaments indispensables en fonction de vos problèmes de santé).

14) Carburant

Il peut arriver un jour que l'essence soit rationnée ou qu'elle ne soit plus disponible.

Si cela se produit, comment allez-vous vous déplacer ?

Soyez certains d'avoir une réserve suffisante à l'abri, au cas où vous auriez à vous rendre de toute urgence en un lieu précis.

15) Trousse de couture

Si vous n'êtes pas en mesure de courir acheter de nouveaux vêtements pour vous et votre famille, que ferez-vous ?

Vous voulez réparer les vêtements que vous avez, afin de les faire durer le plus longtemps possible. Sans une petite trousse de couture, ce sera très difficile.

16) Autodéfense

Que ce soit une bombe lacrymogène, un couteau, une arbalète, un lance-pierre, un pistolet à plombs ou tout autre chose pour repousser les animaux sauvages ou les humains prédateurs, des millions de personnes seront un jour reconnaissants d'avoir possédé un moyen de dissuasion efficace.

17) Boussole et carte

En cas d'urgence majeure, vous et votre famille aurez peut-être à vous déplacer, il sera très difficile de vous repérer sans boussole et carte.

18) Sac à dos

Si vous et votre famille devez partir, comment transporter tout votre matériel de survie ?

Avoir un sac à dos pour chaque membre de votre famille est extrêmement important. Si quelque chose arrive dans votre ville et que vous devez soudainement partir, quelles sont les choses les plus importantes à emmener ?

Comment les transporter si vous devez voyager à pied ?

Le poids d'un sac ne doit pas dépasser ¼ du poids du porteur !

19) Une communauté

Au cours d'une crise à long terme, ce sont ceux qui sont disposés à travailler ensemble qui ont les meilleures chances de survie.

Que ce soit votre famille, vos amis, un groupe quelconque de personnes que vous connaissez, assurez-vous que vous connaissez des gens sur qui compter, avec qui vous pouvez travailler. Vous risquez d'être isolés pendant longtemps, ce sera un période très difficile, la survie pourrait s'éterniser...

20) Un plan de rechange

Enfin, il est toujours important d'avoir un plan de rechange pour tout. Si quelqu'un vous vole toute la nourriture que vous avez stockée, qu'allez-vous faire ? Si vous êtes empêché d'atteindre votre réserve de nourriture, avez-vous un plan de rechange ? Si vous avez construit votre maison comme une forteresse inexpugnable, mais que les circonstances vous forcent à la quitter, avez-vous un plan de rechange ? La vérité est que les situations de crise se déroulent rarement comme on les envisage. Il est important de faire preuve d'à-propos et d'être prêt à tout en cas de catastrophe majeure (**pouvoir partir/fuir en 15 mn ?**)

Vous ne voulez pas finir comme les gens de la Nouvelle-Orléans après l'ouragan Katrina. Vous ne voulez pas avoir à compter sur le gouvernement pour prendre soin de vous, si quelque chose de grave se passe. Par exemple, à l'heure actuelle la réserve stratégique de céréales des Etats-Unis contient seulement assez de blé pour faire un demi pain pour chacun des quelque 300 millions de personnes habitants aux États-Unis. A qui profitera cette réserve ?

Les forces de l'ordre, police, militaires, pourraient devenir vos pires ennemis, y avez-vous pensé ? Combien de temps pensez-vous que cela va durer ? Il est maintenant temps de se préparer...

Quels achats effectuer à la dernière minute ?

On peut les classer en quatre catégories distinctes, sachant que certains produits peuvent appartenir à plusieurs catégories à la fois. Mais avant de les passer en revue je préciserais que selon les circonstances, la situation personnelle et la stratégie de chacun (se « bunkeriser » ou évacuer), on favorisera tel ou tel achat particulier.

Les choix seront également fonction de la durée prévisible des éventuelles crises à venir, puisque certaines ne sauraient persister plus de quelques jours ou quelques semaines (une grève ou une panne générale, par exemple), tandis que d'autres s'inscrivent immanquablement dans la durée (une guerre civile, l'effondrement économique global qui nous pend au nez aura toutes les chances de nous faire souffrir durant plusieurs années).

1) **Ce qui est d'une nécessité absolue pour la survie et dont on a jamais assez malgré le volume de ses stocks actuels :**

Exemples : L'eau en bouteille, les vivres à longue durée de conservation, le carburant, les munitions...

L'eau est un produit d'une importance absolue et l'on en consomme toujours plus qu'on ne l'imagine. Quand il fait très chaud ou lorsque l'on fait des efforts physiques, on triple

aisément sa consommation habituelle. Sans vouloir faire de publicité, je recommande l'achat de bouteilles de Volvic de 8 litres qui sont particulièrement adaptées à nos besoins (grande contenance, poids acceptable même pour une femme, poignée de transport, bec verseur pratique, bouchon servant de gobelet) et que l'on peut remplir à nouveau d'eau du robinet une fois vides, ce qui évite l'achat de jerrycans.

Question nourriture, rajouter quelques boîtes de conserve et paquets de pâtes à ses réserves existantes ne peut être que positif, mais il faut aller à l'essentiel et y consacrer le moins de temps possible (la journée va être chargée...). On s'abstiendra donc de comparer les prix de deux produits similaires ou de faire la queue pour se faire servir du fromage à la coupe... Au besoin, pensez à compléter les réserves alimentaires de vos animaux domestiques, car si les chiens peuvent s'accommoder de nos restes il n'en est pas de même pour les chats, poissons, oiseaux, etc.

Même si vous excluez l'éventualité d'évacuer un jour de votre logement, vous devriez pourtant vous donner les moyens de le faire en cas de nécessité. Le carburant est donc d'une importance capitale, quelle que soit la stratégie de survie (ne serait-ce que pour faire fonctionner un groupe électrogène ou certains outils à moteur thermique).

Normalement vous ne devriez jamais vider le réservoir de votre véhicule à plus de 50% de sa capacité, ce qui laisse en permanence une autonomie minimale. En cas de tension soudaine au niveau local, régional ou national, il est souhaitable de faire le plein – de préférence AVANT que tout le monde ait la même idée. On pourra profiter de son passage au supermarché pour acheter un ou deux jerrycans supplémentaires et les remplir à la station, avant que cela ne devienne interdit pour cause de rationnement. Si vous habitez à la campagne, ne négligez pas les petites stations où le carburant est certes vendu plus cher que dans les grandes surfaces, mais qui sont touchées moins rapidement par la pénurie. Quel que soit l'état actuel de votre stock de munitions, c'est insuffisant... On n'a jamais assez de munitions ! Il faut tenir compte de votre consommation à venir (plus ou moins variable et excessive) et de la durée de la crise vous empêchant de vous réapprovisionner normalement sur le marché. Il est indispensable de posséder suffisamment de munitions pour continuer (si possible...) de s'entraîner malgré la pénurie, mais il faut également disposer de suffisamment de cartouches dans leurs différentes variantes à des fins pratiques (de chasse et de défense).

Tandis qu'un chasseur n'utilisera que quelques cartouches par semaine, un combattant pourra être amené à en griller plusieurs centaines en une seule journée... Ne pas oublier non plus que l'on peut être conduit à partager son stock avec d'autres tireurs imprévoyants mais représentant un renfort appréciable (donc il faut stocker pour soi, mais aussi pour les autres le cas échéant).

Les munitions (cartouches, flèches...) relèvent typiquement de ces articles qui appartiennent à la fois aux quatre catégories de produits à acheter jusqu'à la dernière minute.



2) Ce que l'on possède déjà en plus ou moins grosse quantité mais qui sera

difficilement trouvable dans le futur :

Exemples : Les médicaments, les produits pour bébé, les batteries, le gaz en bouteille...

En toute logique, en tant que survivaliste vous devriez avoir une pharmacie personnelle bien garnie – même si vous n'êtes jamais malade. Les médicaments ont une durée de consommation relativement courte, voire même très courte pour certains. De plus, en cas de pénurie leur valeur s'en trouve décuplée parce qu'ils sont devenus rares et coûteux, et dans certains cas ils sont tout simplement vitaux. Il sera donc encore temps au dernier moment de compléter votre stock, et peu importe que cet investissement se fasse à fonds perdus finalement car il vaut mieux avoir trop que pas assez (ne perdons pas de vue non plus qu'en cas de crise les médicaments peuvent devenir une excellente monnaie d'échange). Ceux qui ont un traitement régulier à prendre ont tout intérêt à se constituer, tant que cela reste faisable, le stock de médicaments le plus conséquent possible, avec des dates de péremption les plus éloignées possibles, afin de repousser au maximum la dégradation de leur état de santé.



D'une manière générale, il est utile de disposer d'une liste de médicaments se trouvant actuellement dans sa pharmacie personnelle (ou qui devraient s'y trouver !) afin de la présenter au pharmacien en cas d'urgence ; Ce qui ferait gagner du temps et éviterait le moindre oubli.

S'il y a un bébé dans la famille et que la crise qui s'annonce risque de s'éterniser, il faut compléter en urgence son stock de tous ces produits indispensables au bien-être de l'enfant. Les couches représentent un gros volume de stockage et sont néanmoins rapidement utilisées, ce qui revient à dire qu'une autonomie de plusieurs années est difficilement envisageable sauf à disposer de beaucoup d'espace chez soi. La sous-estimation des besoins peut rendre la vie compliquée au quotidien (les couches en tissu sont une option mais il faut de l'eau et du temps pour les laver et les faire sécher). Concernant l'alimentation, il faut avoir conscience que les nourrissons ne peuvent se satisfaire de boîtes de conserves ou de MRE et qu'ils supportent très mal les privations.

Les batteries (piles), tout comme les médicaments, ont une durée de vie hélas limitée. Même si vous en possédez beaucoup aujourd'hui, il convient d'en racheter à la dernière minute afin de repousser au maximum la pénurie. Ne pas oublier les piles « exotiques » pourtant indispensables au fonctionnement de certains appareils, comme les optiques sur les armes par exemple. Investir dans un kit de recharge solaire genre « Goal Zero » est certainement judicieux.

Les bouteilles de butane ou de propane sont une source d'énergie précieuse car elles répondent à beaucoup de besoins domestiques (chauffage du logement, cuisson des repas, production d'eau chaude, purification de l'eau non potable etc...). Même si cela prend du

temps de remplir le contrat de location à la station-service, il est bienvenu d'acquérir une ou deux bouteilles supplémentaires avant que la pénurie ne s'installe.



3) Ce qui nous manque actuellement mais que l'on avait prévu d'acquérir ultérieurement, et qu'il convient d'acheter tout de suite car nos plans sont bouleversés par les événements :

Exemples : Une arme ou un élément d'arme, un panneau solaire avec sa batterie, des plaques d'acier permettant de sécuriser ses portes et fenêtres, un récupérateur d'eau de pluie...

Une arme, c'est un outil ; Et à chaque travail correspond un outil bien spécifique. De la même façon que vous ne pouvez remplacer une scie par un marteau, vous ne pouvez utiliser un revolver à la place d'un fusil d'assaut. La portée, le calibre, la maniabilité et de nombreux autres paramètres encore confèrent à chaque type d'arme une vocation bien déterminée, et c'est pourquoi il est important de posséder différentes armes complémentaires les unes des autres. Mais l'achat d'une arme à feu est coûteux et réglementé ; C'est donc un investissement que l'on planifie à l'avance et qui reste souvent sur « liste d'attente » faute de moyens financiers.

Si vous détenez une autorisation d'acquisition encore valide, il est opportun de l'utiliser dès les prémices de la crise à venir. Nous verrons plus bas comment financer cet achat imprévu. Pour ce qui est des armes simplement soumises à déclaration, leur acquisition est aisée pourvu que vos papiers soient en règle.

Dans la liste de vos achats de dernière minute peuvent aussi se trouver des accessoires très appréciables tels que lunette de visée, point rouge, modérateur de son, ou encore des chargeurs supplémentaires. Ce peut être aussi une presse de rechargement si vous aviez prévu d'en acquérir une un jour.

Notre dépendance à l'égard de la fée électricité est sans commune mesure, et ce n'est pas sans raison que les preppers d'outre-Atlantique redoutent tellement les EMP. Par contre, nombreux sont ceux en France à prétendre qu'ils pourraient s'en passer ; Mais c'est parce qu'ils confondent survivalisme et survie, ce qui est très différent pourtant.

Un survivaliste, même s'il fait l'éloge de la simplicité matérielle et de l'indépendance vis-à-vis du Système, aspire à vivre le mieux possible, le plus confortablement possible, malgré la rupture de la normalité ; Et même ceux qui choisissent de vivre « off-grid » s'équipent de panneaux solaires et/ou d'éoliennes pour disposer d'un minimum d'énergie électrique.

Dans le monde de demain, le vrai luxe ce sera d'avoir du courant... Pour l'instant on a du mal à le concevoir, car nous en disposons à volonté. L'acquisition d'une installation solaire,

même sommaire, peut vous rendre la vie bien moins difficile et c'est sur la durée que vous en percevriez les intérêts (rechargement des batteries, éclairage du domicile grâce à des lampes à LED, alimentation du lecteur DVD portable qui occupera les enfants etc.). Si vous habitez en ville et que vous disposez d'un balcon ou d'une terrasse, il est possible d'acheter en complément d'un ou de plusieurs panneaux solaires une éolienne pour bateau. Pour parfaire votre installation il vous faudra vous équiper d'un régulateur, d'une ou de plusieurs batteries solaires, et d'un convertisseur permettant de brancher des appareils fonctionnant en 220 Volts.



Si votre stratégie est de vous enfermer chez vous et de vivre sur vos réserves le temps que la situation évolue favorablement, l'une de vos principales préoccupations sera de sécuriser efficacement votre habitat. À notre époque les logements sont conçus pour être les plus lumineux possible, ce qui implique grandes fenêtres et baies vitrées laissant passer le soleil. En temps normal c'est très bien, mais en cas de violences urbaines ce n'est pas glop du tout.

Ceux qui refuseront de quitter leur domicile et de se faire piller s'exposeront à des tirs en provenance de la rue ou de bâtiments voisins. Fermer les volets en PVC et baisser les stores ne sera alors pas d'un grand secours. C'est pourquoi vous pourriez avoir sur votre liste des achats de dernière minute d'épaisses plaques en acier, des barres de fer, des boulons et écrous « de compétition », des chaînes et des cadenas, etc.

Pour sécuriser la porte d'entrée, outre la possibilité de la blinder avec des plaques d'acier et de rajouter en plus des barres transversales pour empêcher son enfoncement, on peut s'inspirer de ce que font certains trafiquants américains redoutant les assauts des SWAT : Ils construisent dans leur hall une cage très solide et peu profonde, qui ne permet pas à la porte d'entrée de s'ouvrir complètement vers l'intérieur de la pièce. Cette cage ne permet donc qu'à une seule personne à la fois de pénétrer dans le sas, et encore de manière difficile du fait que la porte ne peut que s'entrebâiller. Ci-dessous une cage du même type, à part qu'ici la porte s'ouvre sur l'extérieur et que le sas est suffisamment large et profond pour permettre à plusieurs individus d'entrer en même temps.



L'achat d'un réservoir récupérateur d'eau de pluie peut également faire partie de vos achats de dernière minute. Même si vous vivez dans un immeuble il est possible de récupérer le précieux liquide avec un peu d'ingéniosité.

4) Ce qui constituera dans l'avenir un moyen de troc ou de corruption

Exemples : Briquets, bougies, tabac, graines...

Une fois les magasins vidés de leur contenu ceux qui n'auront pas anticipé les événements vont se retrouver dans une situation extrêmement délicate du fait qu'ils manqueront de tout. À moins de posséder des stocks conséquents et d'accepter le risque de commercer avec des inconnus, mieux vaut garder pour soi et ses proches ce que l'on a péniblement amassé au fil des mois et des années.

Il faut cependant envisager le cas où l'on manquerait soi-même de quelque chose d'important à sa survie ou son bien-être. Ne pensons pas obligatoirement à un produit ; Il peut tout aussi bien s'agir d'un service : Vous pourriez, par exemple, avoir besoin d'un professionnel de santé. Ces gens-là ne vous rendront probablement pas service gratuitement ; Ils demanderont logiquement une contrepartie matérielle. Et même si ce n'est pas le cas, si vous avez un peu de morale (et de bon sens) vous les indemnisez du mieux que vous le pourrez.

Ne taisons pas non plus le développement prévisible de la corruption dans toutes les sphères de la société. Il faut s'attendre, certes, à une explosion de la criminalité, mais beaucoup de gens tenteront de s'en sortir sans franchir véritablement la ligne rouge. Ce sera notamment le cas des serveurs du Système, qu'ils soient agents administratifs, personnels hospitaliers, policiers...

Dès que vous solliciterez un privilège (être servi en priorité par exemple), ou simplement un service permettant à votre interlocuteur de se mettre en avant, vous en serez de votre poche. Vous payerez pour que le technicien du Service des Eaux vienne réparer au black la fuite dans votre immeuble, pour que la Police patrouille plus souvent dans votre quartier (si elle est toujours capable de le faire...), et peut-être même pour passer ce pont que vous empruntiez chaque jour avant l'Effondrement et qui est désormais gardé par des soldats en armes. Plus la crise va durer et moins les gens auront de scrupules à vous rançonner « gentiment », profitant du petit pouvoir qui sera le leur.



Très probablement que l'argent papier n'aura plus grande valeur ; En revanche certains produits seront très recherchés et constitueront de véritables moyens de paiement. **La guerre en ex-Yougoslavie nous a appris que les briquets « Bic » s'arrachent comme des petits pains, de même que les bougies.** Et en tout lieu où l'eau potable sera rare, les bidons de **javel**, les tablettes de Micropur et les filtres à eau vaudront leur pesant d'or !

Lien Amazon vers la page des TABLETTES MICROPUR :

https://www.amazon.fr/s/?tag=maison0b-21&link_code=ws&_encoding=UTF-8&search-alias=aps&field-keywords=micropur%20tablettes

Une autre catégorie de produits à inscrire sur votre liste d'achats de dernière minute : Il s'agit de ceux qui satisfont les vices les plus courants de l'humanité. Je veux parler de l'alcool (qui permet de « faire la fête » et d'oublier temporairement ses problèmes) et du tabac (qui est une addiction). Même si vous n'êtes pas consommateur vous-même, vous constituer d'ores et déjà un petit stock de ces produits constitue un placement d'avenir.

Païement des achats de dernière minute

Le jour où le ciel va nous tomber sur la tête, la toute première chose à faire, avant même le premier achat, c'est de se rendre à la première banque venue pour retirer le maximum d'espèces possible. Un bon conseil : Prenez tout ce que le distributeur automatique voudra bien vous donner, jusqu'à votre plafond autorisé, avant que tout le monde ne fasse la même chose et que des restrictions soient mises en place.

Laissez-en le moins possible sur votre ou vos comptes, car tout ce qui restera sera certainement perdu. L'effondrement économique s'accompagnera inmanquablement d'une hyperinflation, et peut-être également d'une dévaluation, et ces deux phénomènes réduiront votre épargne comme peau de chagrin... Mieux vaut donc tout retirer avant qu'il ne soit trop tard.



Pourquoi retirer des espèces ? Parce que vous allez réaliser vos achats de dernière

minute en payant avec du cash : Tant que la monnaie papier jouira de tout son crédit, les commerçants continueront d'apprécier le paiement par espèces, et d'autant plus en situation de chaos.

Tout le monde aime le cash, parce que c'est un moyen de paiement pratique, rapide, fluide, discret et indépendant du Système. Les chèques sont longs à encaisser et impliquent que l'on ait pleinement confiance dans le système bancaire ; Quant aux débits par carte, ils sont entièrement dépendants de l'informatique et de l'électricité, et nous avons eu récemment en Europe deux cas de blocage complet des transactions pour d'obscures raisons techniques... Le jour de vos achats de dernière minute, vous pourrez régler rapidement et à des caisses réservées grâce à vos espèces, tandis que le paiement par chèque pourrait bien être refusé si la défiance s'installe. Par ailleurs, faire confiance au Système pour qu'il vous « autorise » à utiliser votre carte bancaire et dépenser votre argent est, de mon point de vue, plutôt risqué dans les circonstances à venir...

Et comment financer ces achats de dernière minute ?

Premièrement, par la constitution progressive d'une épargne spécifique. Dès le versement de votre prochain salaire, commencez à épargner (50 euros, 100 euros, voire plus si possible) dans ce but exclusif (il ne s'agit donc pas de l'épargne correspondant aux « fonds d'urgence »). Réduire légèrement ses dépenses de loisirs ou son train de vie permet d'atteindre cet objectif.



Retirez cette somme en espèces et gardez-la en lieu sûr. Prenez l'habitude d'agir ainsi chaque mois, dès perception de vos revenus mensuels. Et souhaitons que l'Effondrement ait lieu le plus tardivement possible afin de disposer d'une enveloppe budgétaire suffisante pour réaliser l'ensemble de nos achats de dernière minute. Ensuite, en vendant pendant qu'il en est encore temps des objets qui ne nous servent pas actuellement, et qui nous serviront encore moins lorsque la crise sera là. En cherchant bien, nous avons tous chez nous des objets dont nous pourrions nous séparer sans peine. Il peut s'agir de matériels hi-tech, de vêtements, de collections diverses... Le produit de ces ventes cumulées peut représenter à terme un joli pécule !

Se bunkériser : Le stockage de nourriture

Si une situation de pénurie persiste pour disons 3 semaines, combien de temps avant que la nourriture se trouve dans les rayons de nos grandes surfaces ? Pendant 3 semaines il n'y aurait rien. La nourriture pourrirait dans les ports...et il faudrait plus d'un mois pour un retour "au normal". De la science-fiction ? De la paranoïa ? Les exemples ne manquent pas...et notre histoire nous précède.



Les rayons d'un supermarché dans l'état de Washington après une tempête de neige de 8 jours.



Le rayon vide d'un supermarché, le 14 février 2009 à Point-a-pitre

Un mois sans nourriture à la portée de notre pouvoir d'achat relatif, signerait un effondrement de notre relative sécurité, de notre relative moralité. De l'émeute au vol, c'est alors nos besoins qui gouvernent nos comportements. Ceci n'est qu'une infime partie du pourquoi. D'une disruption globale à une situation locale du système de distribution jusqu'à la perte d'un emploi, le stockage de nourriture a du sens. Si nous revenions 100 ans en arrière, tout ce que je viens de dire serait d'une évidence enfantine.

Nos grands-parents stockaient.

Ils pratiquaient différentes méthodes de conservation.

Attendaient-ils l'apocalypse ?

Non...ils se préparaient simplement pour l'hiver.

Ils allaient toujours au magasin, mais dépensaient bien moins, et n'étaient pas à la merci d'un inventaire "juste à temps", d'une fin de mois difficile, ou que sais-je encore.

Ceci n'est pas vraiment du survivalisme, mais de la survie, du pragmatisme et du bon sens.

Mais alors...qu'est ce qui fait qu'un produit est un bon candidat pour commencer une réserve de nourriture ?

Beaucoup achètent et stockent des produits qu'ils ne mangent pas régulièrement.

Rappelons-nous que le survivalisme est d'abord d'améliorer notre vie, même si il ne se passe jamais rien de catastrophique. Avoir 50 kilos de salsifis n'est pas viable, si je ne mange jamais de salsifis.

Achetez ce que vous mangez, et mangez ce que vous achetez.

La plupart des gens aurons de 5 à 20 jours d'une alimentation variée dans leurs placards...et il n'est pas nécessaire pendant cette période d'environ 2 semaines de manger quoi que ce soit d'autre que ce dont vous mangez régulièrement.

Si vous aimez les pâtes...achetez des pâtes.

Si vous étiez dans une situation anormal, ne préféreriez-vous pas donner à vos enfants ce qu'ils ont l'habitude de manger ?

Faites une liste sur un mois de ce que votre famille consomme.

Si vous mangez un produit 10 fois en un mois, **et que c'est un produit qui se garde bien**, et bien c'est un bon candidat au stockage.



Des pates...



Du riz...

Un autre candidat est un produit qui se garde plus de 6 mois sans le besoin de réfrigération.

Les boîtes de conserves, la farine, le sucre, le lait en poudre et le miel sont donc d'excellent candidats.

Il nous faut aussi nous tourner vers les **produits dotés d'une grande valeur calorique...** car une valeur calorique importante se prête à l'allongement par rapport à la quantité.



Boîtes de conserve : thon, tomates, ravioli, sardines, cassoulet, haricots...



Sucre et farine



Du miel et du beurre de cacahuète

Il nous faut malgré tout une alimentation équilibrée. Les produits qui sont polyvalents comme les pâtes, le riz et les haricots, font des candidats idéaux pour s'assurer une diversité en goût et en apport nutritif.

Nous devons aussi penser à des produits facilement divisibles et donc qui anticipent le troc.



Du riz et des haricots prêts pour le troc.

Le garde-manger, ou le placard doit être soumis à une certaine intention de voir son espace maximisé. La nourriture la plus vieille devant, et la plus fraîche derrière. La méthode de stockage devrait être efficace, mais il est important de "décentraliser" vos réserves. J'ai eu la chance de découvrir ce concept de "décentralisation", quand un hiver une tempête a fait de toute une partie de notre maison une piscine...notamment la cuisine, ou toute mes réserves se trouvaient. **4 ou 5 boîtes en plastique d'environ 20 litres a des endroits différents de votre domicile** est un bon moyen d'assurer le potentiel de votre stockage. La provenance de votre nourriture importe peu...il y a des centaines de moyens de se procurer de la nourriture aujourd'hui. Le problème est le stockage en quantité sans passer par la congélation. La congélation est un excellent moyen de préserver la nourriture, mais elle a ces limites comme par exemple les coupures d'électricité (ou pire, l'absence d'électricité...)

Dans le cas d'une coupure de courant, les produits réfrigérés doivent être consommés en premier.

Les produits congelés viennent après...ce qui veut bien dire que ces produits sont sous des lois liées aux systèmes de supports.

La déshydratation et le séchage marche très bien avec les fruits et les légumes qui peuvent aussi être acheté en sachets déjà déshydratés.

Un déshydrateur peut être alimenté par un panneau solaire ou autre énergie alternative bien plus longtemps et efficacement qu'un congélateur. On peut aussi facilement fabriquer et utiliser un déshydrateur solaire et déshydrater du poisson.

Le fumage est aussi une des méthodes les plus efficace pour préserver la viande.

Rappelez-vous, quand une catastrophe telle que Katrina, ou un tremblement de terre à Haïti, ou un raz de marée en Indonésie frappe la population, la demande d'aide est toujours la même : **Nourriture, eau potable et médicaments.**

Un four de fortune ?

Renseignez vous sur la réalisation de fours de cuisson à construire facilement à partir de parpaings ou de briques superposés :



Exemple de four avec parpaings « cheminée »



Four avec grille (prise d'air au sol)



Barbecue à partir d'un bidon découpé

Petit récapitulatif d'objets à prendre en cas de départ (exode) EN URGENCE :

- Briquets
- Lunettes de vue et de soleil
- Bouteilles d'eau
- Boîtes de conserve, pâtes, sucre, céréales
- Papiers (passeport, permis)
- Argent liquide (pièces et billets)
- Armes (arbalète, couteau affuté, pistolet, lance-pierre...)
- Hache et scie
- Médicaments & vitamines
- T-shirt, pull, manteau, gants, chaussettes, chaussures de marche

En option :

- Canne à pêche
- Masque de plongée
- Rasoir
- Savon, serviette
- Sac de couchage, bonnet
- Bougies
- Papier toilettes
- Boussole
- Lampe torche
- Rouleau de scotch

Fuir : expatriation en cas de chaos civil

De plus en plus de jeunes diplômés et de retraités choisissent de s'expatrier sous des cieux plus sûrs ou plus cléments. Difficile de connaître le chiffre exact, mais c'est au minimum 100.000 qui partent ainsi chaque année, remplacés illico par la lie d'Afrique et d'ailleurs.

Si une BAD (Base Autonome Durable) représente le bon sens organisé d'un « Courage fuyons » pour un combattant déterminé à survivre, qu'en est-il des civils ? Pour des raisons économiques, l'immense majorité des "mécéants" n'ont pas la surface financière nécessaire à la réalisation d'une fuite vers une BAD. Pour tous ceux-là, **le départ définitif et l'installation dans un pays étranger** pourrait constituer un bon moyen de se mettre à l'abri des catastrophes à venir et préparer à leurs enfants un avenir décent.

Quelques idées, en fonction de votre situation familiale et professionnelle :

Le loup solitaire :

Un **esprit combatif** pourrait choisir de rester et d'attendre que les lumières s'éteignent, en se préparant pour l'échéance. Les occasions de faire quelque chose d'intéressant dans une vie sont plutôt rares, et ce serait dommage de rater celles que le futur nous mijote. Pour peu qu'il soit équipé, il trouvera le moment venu de multiples offres d'emploi, ne serait-ce que dans les BAD ou les communautés qui rechercheront alors des gens comme lui susceptibles de les défendre en échange du gîte et du reste. Pour celui qui est encore jeune, c'est un métier plein d'avenir qui ne demande qu'un investissement limité, mais en contrepartie, certaines

compétences et de l'entraînement. Un **esprit pacifique** aurait intérêt à partir, surtout s'il est qualifié, idéalement dans un domaine technique qui lui permettra de trouver facilement du travail une fois à l'étranger. Il est un fait avéré que les offres y sont les mêmes qu'en France, quel que soit le pays où l'on atterrit : électricien, menuisier, plombier, soudeur, etc. En gros, tout ce qui ne s'apprend pas dans les universités. Quant aux retraités, la question ne se pose même pas. Le montant d'une retraite minimale, qui permet tout juste de survivre en France, peut donner une vie plus qu'agréable dans beaucoup de pays. Il suffit de choisir le bon...

Le chef de famille :

Ceux qui ont la chance de disposer d'un pécule et d'un métier technique pourront eux aussi la tenter ailleurs. Il est impossible de traiter ici de tous les cas, tant ils sont particuliers. De manière générale, je dirais que les deux conditions citées précédemment sont nécessaires, à savoir :

- Un petit **capital de départ** pour permettre à la famille de s'installer et de "tenir" le temps de trouver un revenu,
- Des **qualifications recherchées** (ou un excellent sens de l'adaptation), pour ne pas avoir à attendre trop longtemps.

D'autres talents peuvent être nécessaires, en fonction du pays choisi, dont nous parlerons plus loin.

Le fait d'avoir des enfants n'est en aucun cas rédhibitoire, même s'il complique un peu la donne. Il fut un temps où la France était un grand pays, et des restes de cette grandeur subsistent partout dans le monde, à travers des institutions telles que les Alliances françaises et lycées français à l'étranger. Des communautés de gens de chez nous existent dans tous les pays, même les plus lointains, regroupant ceux et celles qui ont fait le choix, à un moment de leur existence, de partir et vivre ailleurs. Vous ne serez jamais seuls.

Ne craignez pas pour vos enfants, qui sauront toujours s'adapter à leur nouvel environnement, peut-être même plus vite et mieux que vous !

Le choix d'une destination

Dans cette section, je vais donner quelques pistes, basées sur des faits que mes différentes aventures à l'étranger m'ont permis de mettre en évidence. Ce sont des considérations personnelles, mais néanmoins fondées sur une connaissance réelle des pays en question. Le but est de présenter les points essentiels, sans trop entrer dans les détails qui demanderaient des développements beaucoup plus importants. Ce n'est pas le but de cet article, et chacun doit faire sa part de travail...

Les visas

Le premier point à vérifier lorsqu'on souhaite s'installer à l'étranger, est la possibilité d'y rester ! Le contraire serait le meilleur moyen pour se retrouver dans une situation précaire avec ses valises sous le bras ou de grosses dépenses imprévues, si ce n'est en prison... Il est entendu que ce qui va suivre concerne des personnes qui partiront de leur propre chef, et non pas des expatriés détachés sur place par leur entreprise. Ce dernier type d'expatriation est la solution la plus facile, puisqu'elle enlève à celui qui en bénéficie tous

les tracasseries administratives. C'est aussi la plus favorable financièrement. Elle permet de connaître le pays et de s'y adapter doucement, tout en étant payé pour le faire. Vous aurez donc tout intérêt à la choisir si vous avez la chance de pouvoir y prétendre, et que la destination proposée vaut le coup. C'est à dire, en gros, si vous représentez quelqu'un de suffisamment important ou indispensable, dans la mesure où l'expatriation coûte une fortune aux entreprises. Pour le commun des mortels, les choses ne seront pas aussi simples. En fait, il existe très peu de pays de par le monde qui permettent à des étrangers (même européens) d'y vivre et travailler sans avoir à remplir des tonnes de paperasses, ni casser la tirelire. La liste qui va suivre ne se veut pas exhaustive, mais elle a le mérite d'être validée par l'expérience.

L'Asie du Sud-Est

Dans la liste des candidats potentiels, je placerai en premier et sans aucune hésitation le **Cambodge**. C'est le seul pays d'Asie à ma connaissance qui autorise non seulement un étranger à travailler, mais en plus, à le faire pour son propre compte sans avoir à s'associer avec des locaux ; Cette obligation étant toujours une source de problèmes inextricables... Le séjour y est aussi très simple. Il suffit d'acheter un **visa "business"** à l'arrivée à l'aéroport de Phnom Penh (25 USD), que l'on peut ensuite renouveler *ad vitam aeternam* pour la même somme chaque mois. Ce simple visa vous permettra de travailler en toute légalité, s'en avoir à demander de permis de travail, de séjour, ou quoi que ce soit d'autre. Pour ceux qui ont quelque expérience du voyage, et savent de quoi je parle, c'est du pain bénit, une véritable aubaine !

Les autres pays d'Asie ne permettent en aucun cas de travailler, même si l'on se marie avec une ou un autochtone. Les règles de séjour et les procédures de visas y sont aussi beaucoup plus compliquées. C'est notamment le cas de la Thaïlande, du Vietnam, de la Chine, et, dans une certaine mesure, des Philippines.

Les **Philippines** sont un pays que je connais bien, pour y avoir effectué plusieurs séjours. Les procédures de visa sont relativement simples en comparaison, bien qu'elles soient devenues plus contraignantes au fil des ans. S'il donne la possibilité aux étrangers d'y vivre sur du long terme (coût du visa : 60 € par mois en moyenne), en aucun cas vous n'aurez la possibilité de travailler (du moins légalement), tout au plus de dépenser votre argent. Mais les retraités peuvent y trouver leur compte, vu que les filles de là-bas aiment tout particulièrement les étrangers, surtout lorsqu'ils sont vieux...

Bien entendu, on laissera soigneusement de côté tous les pays d'Asie à majorité musulmane, tels que la Malaisie et l'Indonésie, pour la zone qui nous intéresse. Le Laos et la Birmanie, même s'ils sont bouddhistes et dépayssants, n'offrent aucune facilité de séjour prolongé.

Dans tous les cas, gardez à l'esprit qu'une fois dans ces pays, vous n'aurez aucun droit en tant qu'étranger ; Notamment en cas de problème avec des locaux et ce, même si vous êtes de toute évidence dans votre bon droit (voir notre article : **La corruption dans une société de chaos**). Tous ceux qui oublient ce principe se font systématiquement plumer. On ne compte plus les hommes blancs qui ont fini ruinés, le plus souvent par des filles, parce qu'ils n'avaient toujours pas compris qu'un étranger ne PEUT PAS posséder de terre en Asie (le deal classique : on achète la maison au nom de la femme, qui vire ensuite son conjoint à grands coups de pompe dans le cul). Ce n'est qu'un exemple, et il y en a beaucoup d'autres dans la vie de tous les jours.

C'est une chose difficile à admettre pour un européen, habitué à l'esprit cartésien et à la démagogie de nos gouvernants qui pratiquent la politique inverse, littéralement.

L'Amérique du Sud

Pour ceux que l'Asie n'inspire pas, l'autre destination à considérer très sérieusement lorsqu'on désire s'expatrier est l'**Amérique du Sud**. Les procédures pour les visas y sont généralement très faciles. La plupart du temps, il suffit de payer un avocat pour obtenir la résidence permanente en quelques mois, et la nationalité trois ans après (le passeport à votre nom ou pas, suivant le montant de votre budget...). Parmi les pays possibles, on retiendra : Le Paraguay, l'Argentine, la Bolivie, l'Equateur et le Pérou.

J'ai personnellement vécu au **Paraguay** plusieurs années. C'est un petit pays de seulement 6 millions d'habitants, presque aussi grand que la France. Le paradis quand on aime l'aventure (et les armes aussi). Je n'en dirai pas plus...

Le **Chili** et l'**Uruguay** sont des pays très modernes, et les aventuriers à la recherche du typique se tourneront plutôt vers les précédents. Pour une famille visant une haute qualité de vie en général, ce sont les deux meilleurs choix, avec l'**Argentine**. Ce dernier est une référence, notamment la région de Patagonie choisie à l'époque par les SS pour leur repli (avec le Paraguay), et plus récemment notre Florent national, qui a lui aussi tout compris semble-t-il.

Le **Brésil** a une politique d'immigration très stricte, et un visa de travail extrêmement difficile à obtenir, sans parler de graves problèmes de sécurité. On l'évitera donc sans regret.

On évitera aussi et surtout : La **Colombie**, le **Venezuela**, et plus haut le **Mexique**. Aucune exception n'est à envisager pour ces trois derniers pays au moins, qui sont invivables pour diverses raisons. Je sais qu'il y aura toujours des pingouins pour me répondre outrés qu'ils y vivent et que tout se passe bien. C'est du flan. Ceux de Colombie oublieront consciencieusement de vous parler de "l'impôt révolutionnaire", ceux du Mexique ou du Venezuela, du couvre-feu à partir de sept heures du soir, du danger permanent, des risques exorbitants, etc. Personnellement, je ne recommanderais à personne de s'y installer.

Je ne connais pas suffisamment les pays d'**Amérique Centrale** pour en parler ici. Les lecteurs qui aurait quelque expérience digne d'être mentionnée seront les bienvenus au travers de leurs commentaires.

L'environnement

Le deuxième point concerne l'environnement, ou les conditions de vie en général d'un point de vue survivaliste. Parce que rien ne sert de partir si l'on doit retrouver sur place les mêmes problèmes que ceux qui nous attendent en France.

C'est la raison pour laquelle j'exclue d'office toute la **zone Europe**, à l'exception éventuelle de la Russie. Je dis éventuelle dans la mesure où elle aussi connaît une croissance exponentielle de voiles et turbans. Quelques pays russophones comme les Lituanie, Lettonie, Biélorussie, ainsi que l'Estonie sont peut-être à considérer. L'Ukraine également, qui était un pays magnifique avant que les américains n'y interviennent, pourrait demeurer une option dans certaines parties du territoire. L'**Afrique** est à exclure, bien entendu, pour des raisons évidentes qu'il est inutile de détailler ici. Avec une exception très éventuelle pour l'Afrique du Sud, où j'ai vécu. Mais ce temps est révolu, et les lois d'immigration se sont énormément durcies depuis, sans parler des conditions de vie pour les blancs. On évitera aussi les **Etats-Unis**, parce qu'ils vont être confrontés aux mêmes problèmes que nous. Les problèmes ayant déjà commencé pour eux... Je sais que beaucoup choisissent le **Canada**. Franchement, je me demande pourquoi, à moins d'aimer se geler la moitié de l'année. Et je le trouve un peu trop proche aussi des USA.

La **Nouvelle-Zélande** et l'**Australie** sont des choix possibles, mais vous n'avez aucune chance de pouvoir y rester si vous ne remplissez pas les conditions pour les visas (notamment de sérieuses qualifications professionnelles).

Les îles soi-disant paradisiaques telles que nos **départements et territoires d'Outremer** sont à fuir, et il est inutile de dire pourquoi mais l'insécurité qui y règne actuellement vous donnera une piste ; De même que celles des Caraïbes ou de l'Océan Indien (Réunion, Comores, Madagascar, Maldives, et autres). Le pompon revenant à la Jamaïque, l'enfer racial par excellence, où un blanc qui s'installe ne peut quasiment pas vivre.

L'adaptation

La langue

Le temps où le français était la langue de prédilection des élites à travers le monde est lui aussi révolu. Si vous voulez vivre à l'étranger, vous devez parler la langue, sinon locale, du moins l'anglais. Ce sera le cas pour les pays d'Asie. En Amérique du Sud, il faudra que vous maîtrisiez l'espagnol, car les locaux ne comprennent pas plus l'anglais que le français.

L'espagnol est une langue très facile (pour un francophone du moins), qui ne devrait vous demander que quelques mois d'apprentissage. Une compagne du cru est l'idéal pour se perfectionner (vous aurez le choix...) Le russe, c'est une autre histoire. Mais avec de la persévérance et une amie compréhensive, le coup est jouable. Notez toutefois que la mentalité russe est particulière et ne laisse aucune place au sentimentalisme ; Les plus faibles se feront broyer. Les russes ne s'embarrassent d'aucunes considérations d'ordre éthique. C'est le plus costaud qui a raison. Mais les filles sont vraiment belles...

Le bon choix

Vous arriverez d'autant mieux à vous adapter à votre nouvelle vie que vous aurez fait le bon choix au départ. Si vous recherchez un entourage de gens qui possèdent les mêmes valeurs et culture que vous, alors l'**Amérique du Sud** est à privilégier, car chrétienne et peuplée de descendants d'européens pour la majorité. Si vous pouvez supporter la mentalité anglo-saxonne, et que vous répondez aux règles d'immigration, la Nouvelle-Zélande ou l'Australie. Si la culture asiatique du sourire jaune permanent vous attire, et que vous n'avez pas l'intention d'acheter une terre ou une maison, ni bâtir un empire, l'**Asie du Sud-Est** est un bon choix. A ce niveau, tout dépend de vous, et il est impossible de conseiller au final un pays plutôt qu'un autre.

Le courage

Partir à l'étranger, et y vivre, demande beaucoup de courage. Pour un français habitué au plus beau pays du monde (du moins qui le fut en son temps), aux meilleurs fromages et vins, la chose n'est parfois pas facile. Mais il faut malheureusement faire une croix sur l'hexagone, pour toutes les raisons invoquées plus haut, même si un tel éloignement est susceptible de briser le cœur. Il faut savoir tirer un trait, et le jeu en vaut la chandelle. C'est le propre de la vie, avec son lot de peines, parfois profondes, de sacrifices, mais aussi de joies.

Préparer ses enfants pour les temps de chaos

Beaucoup parmi les survivalistes ont de jeunes enfants, et s'inquiètent à juste titre de la manière dont ils pourraient les préparer en vue d'un prochain chaos.

Sachant combien il est difficile pour un adulte, même le plus aguerri, d'imaginer ce que pourrait être la vie dans un pareil contexte, on peut aisément en déduire qu'un tel exercice serait tout simplement impossible pour l'esprit d'un enfant.

Dès lors, comment les amener "en douceur" vers cette éventualité ? Comment leur donner une chance dans un monde en péril ? Il ne s'agit ni plus ni moins que de gérer les attentes...

Les enfants, de même que certains adultes, ne sont pas à l'aise avec l'idée de l'inconnu. Ils ont une imagination débordante, et remplissent les "cases blanches" avec leur propre version de ce que pourrait être le futur. Parce qu'ils n'ont pas l'expérience des adultes, leur imagination peut les entraîner dans toutes sortes de scénarios burlesques et d'idées fausses.

Si vous avez déjà eu l'occasion de traiter avec un enfant lors de son premier jour de classe, sa première visite à l'hôpital pour une appendicite, ou un déménagement à travers le pays loin de ses copains et copines, alors vous savez (ou avez appris) que le meilleur moyen d'aider les enfants est de **leur faire savoir d'une manière qu'ils puissent comprendre ce qui va se passer**. C'est ce que j'entends par "gérer les attentes".

La préparation des enfants pour le survivalisme ne consiste en rien d'autre qu'à **les tenir prêts**. Dans la mesure où les enfants ne peuvent pas se préparer physiquement d'une autre manière qu'ils le font à travers les jeux, c'est donc par ce biais que vous devrez les amener à l'idée du survivalisme. Vous devez vous appliquer à les tenir prêts non seulement pour les divers scénarios d'urgence, mais aussi pour la survie en général.

La préparation n'est pas seulement un exercice que vous allez mener le weekend, pour leur apprendre quoi faire au cas où le feu se déclare dans la maison, ou qu'une pluie torrentielle inonde les environs. C'est toutes ces choses-là, et plus encore. **C'est être prêt à traiter avec tous les aléas de la vie**, quelle que soit la tournure plus ou moins dramatique que pourraient prendre les événements.

Un tel but implique de nombreux apprentissages, et tout autant d'inconnues. Vous devez vous assurer que vos enfants ne se laissent pas emporter par une douce folie. Vous tenir prêt pour l'apocalypse pourrait être un objectif envisageable pour votre esprit, mais cela **ne devrait pas faire partie de leurs préoccupations**, du moins jusqu'à ce qu'ils soient capables de comprendre ce à quoi vous faites allusion.

Dire qu'ils doivent se préparer parce qu'il existe un risque pour que le monde s'écroule dans un avenir proche pourrait s'avérer particulièrement déstabilisant pour leur jeune psychisme. Les enfants ont besoin de repères et de **stabilité**. Même si un tel risque existe vraiment, ce n'est certainement pas de cette façon que vous devez leur présenter.



Votre travail consiste donc à manager leurs attentes. En d'autres termes, vous devez leur faire savoir, d'une manière progressive, ce à quoi ils peuvent s'attendre ; **les préparer par étapes** aux divers savoirs que nécessite la survie, sans pour autant les effrayer au cours de leur apprentissage.

Imaginons que vous vouliez leur enseigner comment démarrer un feu avec ce que l'on peut trouver dans la forêt. La pire chose que vous puissiez faire serait de leur dire que vous allez bien vous amuser ce weekend, puis le vendredi après-midi à la sortie du travail, les enfourner dans votre voiture avec une tente, et les lâcher quelque part dans la forêt à la tombée de la nuit près d'un tas de bois ; puis leur dire que vous avez besoin de faire du feu parce que sinon ils vont geler dans la nuit, ou que les bêtes sauvages vont venir les dévorer... Croyez-le ou non, il se trouve des parents idiots qui "éduquent" leur progéniture de cette manière. Ils voient dans de tels agissements l'opportunité de préparer leurs enfants aux situations difficiles, ou de les faire se concentrer sur ce qu'ils veulent leur apprendre.

Mais c'est la dernière chose à faire !

Le camping dans la verte peut être une expérience fabuleuse. C'est l'un des meilleurs exercices de cohésion que vous pourriez faire avec votre famille. Mais cela peut être aussi très effrayant. Dans tous les cas, il existe une meilleure façon de les préparer à une telle expérience :

Le BOB version enfant

L'une des premières des choses dont vous avez besoin est de **leur préparer à chacun un sac à dos**. De toute évidence, les enfants aiment les cadeaux, mais tout comme les adultes, ils aiment aussi avoir quelque chose où mettre leurs petites affaires.



le modèle ci-contre est un bon compromis, parmi les meilleurs.

Trouver de l'eau ou Construire un condenseur

Avant de construire un alambic, vous devez récupérer l'eau tombée du ciel (pluie, neige) ou chercher de l'eau dans la nature (ruisseau, lac, rivière...) si vous êtes certains que ces derniers ne sont pas contaminés chimiquement ou par des algues :

Dans les sols rocheux

L'eau désagrège facilement le calcaire et y creuse des cavernes qui recèlent sources et suintements. A, cause de sa porosité, la lave retient beaucoup d'eau. Vous trouverez des sources le long des vallées qui traversent d'anciens écoulements de lave. Quand un canyon desséché coupe à travers une couche de grès poreux, il y a là de l'eau qui suinte sur ses parois. Dans les régions riches en granit, creusez un trou dans l'herbe verte et vous y verrez surgir de l'eau.

Dans les sols mous

L'eau y est ordinairement plus abondante et plus facile à découvrir que dans les sols rocheux. Les nappes phréatiques font souvent surface dans les vallées et sur leurs pentes. Les sources et les suintements se tiennent au-dessus de la ligne des hautes eaux des rivières, après le retrait de celles-ci. Avant de creuser pour trouver de l'eau, essayez de découvrir les signes qui en indiquent la présence. Le fond d'une vallée au pied d'une pente raide, un coin de verdure ayant abrité une source à la saison des pluies, une forêt basse, le rivage de la mer et les plaines, voilà autant d'endroits où le niveau hydrostatique repose sous la surface. Il n'est pas nécessaire d'y creuser profondément pour puiser de l'eau. Au-dessus du niveau de la nappe phréatique, il y a des ruisseaux et des marais. **Ces eaux sont contaminées et dangereuses même lorsqu'elles se situent très loin de toute habitation.**

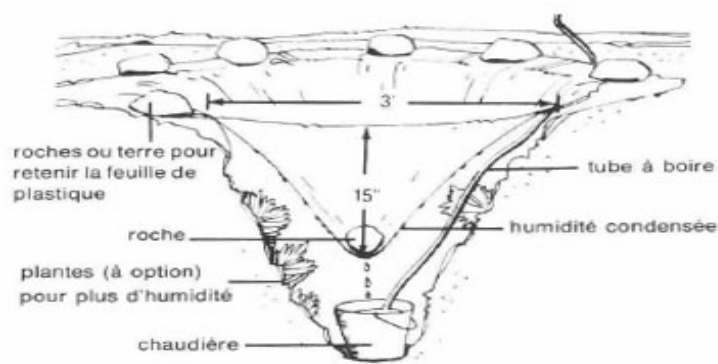
Le long de la côte

Au bord de la mer, on peut trouver de l'eau dans les dénivellations entre les dunes, en creusant dans le sable humide. Sur la plage, à marée basse, faites des trous dans le sable à environ 30 m au-dessus de la ligne atteinte par la marée haute. Cette eau, quoique saumâtre, demeure suffisamment potable. Passez la tout de même à travers un filtre de sable afin d'en adoucir le goût salin. **Ne buvez pas l'eau de mer ! La concentration de sel y est si forte qu'elle extirpe tous les fluides de l'organisme et gêne le bon fonctionnement des reins.**

Sur les montagnes

Creusez dans les lits desséchés des ruisseaux, car l'eau s'y cache souvent sous le gravier. En terrain enneigé, faites fondre de la neige dans un récipient que vous placerez en plein soleil et à l'abri du vent. Pour creuser, à défaut d'un équipement adéquat, utilisez des pierres plates et des bâtons.

Comment « générer » de l'eau avec un alambic ?



Utilisation d'un condenseur d'eau (alambic)

Le condenseur d'eau fonctionne de la manière suivante : la chaleur du soleil élève la température de l'air et du sol enfermés sous une feuille de plastique, jusqu'à ce que l'espace clos, ainsi formé, soit saturé. Les vapeurs se condensent en gouttelettes sur la surface extérieure et plus froide du plastique, l'eau coule lentement le long des côtés inclinés de ce cône renversé et vient tomber dans un seau. Ces alambics produisent environ la moitié plus d'eau, entre 16 h et 8 h que durant le jour.

Après le coucher du soleil, le plastique se refroidit rapidement alors que la température du sol demeure relativement élevée.

Ainsi, le processus de condensation se maintient.

Matériaux de base

1) une feuille de plastique clair, mesurant 1,8 m sur 1,8 m; un plastique lourd, transparent et dépoli convient mieux à cette fin, parce que les gouttes d'eau y adhèrent facilement. Pour rendre rugueux un plastique plus fin, on le frotte avec du papier-émeri

2) une roche lisse et grosse comme le poing

3) un seau, une jarre ou un cône de papier métallique, de plastique ou de toile pour recueillir l'eau

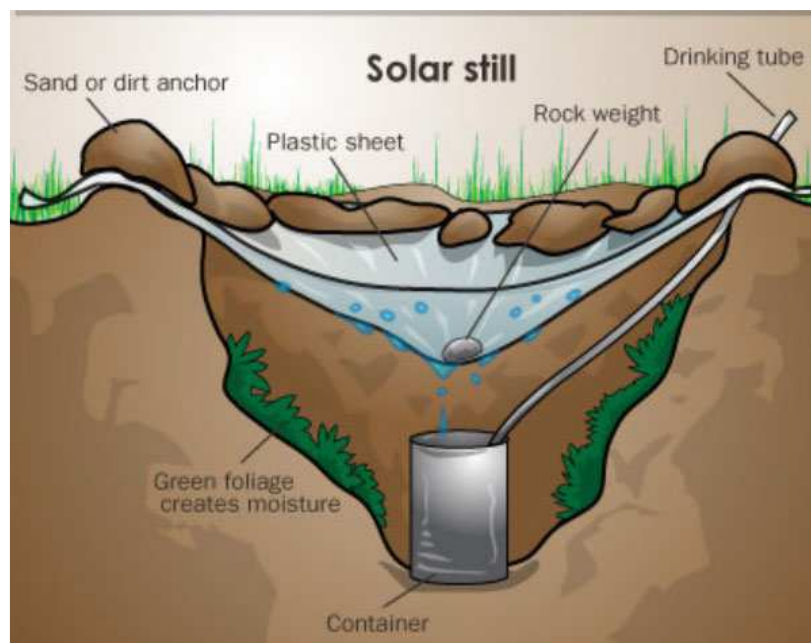
4) un tube de plastique flexible de 1,5 m de longueur environ.

Ce tube n'est pas indispensable, mais il vous permettra de boire sans avoir à retirer le seau et interrompre ainsi la récupération. . . .

Ne vous attendez pas à boire cette eau immédiatement.

Il faut 24 heures pour en récolter une pinte, parfois un litre.

Cet « alambic » peut également vous apporter de la nourriture, parce que l'eau sous le plastique attire les serpents et les petits animaux qui s'engouffrent dans le cône et ne peuvent en ressortir.



S'orienter de jour avec le soleil

Trouver une direction durant le jour et savoir s'orienter sans boussole et sans carte en s'aidant du soleil

Le soleil

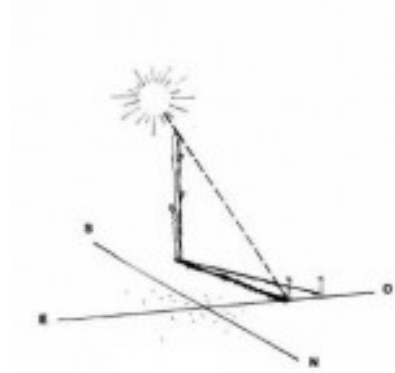
Souvenez-vous que le soleil se lève à l'est (mais rarement plein est) et qu'il se couche à l'ouest (rarement plein ouest), c'est-à-dire qu'il se lève légèrement au sud de l'est et se couche légèrement au nord de l'ouest, et la déclinaison ou l'angle de variation diffère avec les saisons.

Par ailleurs, n'oubliez pas que la façon de vous diriger dépend du but que vous avez à atteindre.

Si vous désirez atteindre un point ou un emplacement bien spécifique, vous devez déterminer votre direction de façon précise en vous basant sur le nord vrai, le nord magnétique ou le sud.

Mais s'il ne s'agit pour vous que de maintenir une direction, l'arc du soleil devient alors votre meilleur point de référence.

En utilisant les méthodes suivantes, essayez de vérifier votre direction au moins une fois par jour.



La méthode de projection de l'ombre

1) Dans un endroit dégagé, fichez en terre un bâton ou une branche de longueur convenable.

Une ombre bien définie sera projetée sur le sol; marquez la position du haut de cette ombre à l'aide d'une pierre ou d'un petit piquet.

2) Attendez que le bout de l'ombre se soit déplacé de quelques pouces.

Si votre bâton mesure 3 pieds de hauteur, cela prendra environ 15 minutes.

Plus le bâton sera long, plus l'ombre voyagera rapidement.

Marquez, alors, cette dernière position de l'ombre comme vous l'avez fait pour la première.

3) Tirez une ligne droite sur les deux marques :

Vous aurez ainsi tracé approximativement une ligne est-ouest.

La première ombre pointe toujours vers l'ouest tandis que la seconde se dessine vers l'est quelle que soit l'heure et l'endroit dans le monde.

4) Une autre ligne, traversant à angle droit et en n'importe quel point le tracé est-ouest vous indiquera d'une manière approximative le nord et le sud et vous aidera à vous orienter dans toutes les autres directions.

Penchez le bâton dans le but d'obtenir une ombre plus adéquate (grosueur ou direction) , ceci n'altère en rien l'exactitude de la méthode de l'ombre projetée.

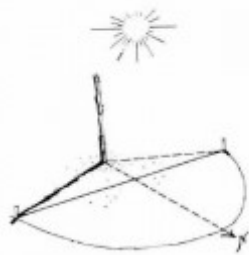
C'est donc dire qu'une personne voyageant en terrain incliné ou fortement boisé n'aurait pas à perdre un temps précieux pour trouver un endroit à peu près de niveau.

Un tout petit espace plat sur le sol, grand comme la main, voilà tout ce qu'il faut pour utiliser la méthode de l'ombre projetée; et la base du bâton peut y être placée aussi bien au-dessus ou en-dessous que d'un côté ou de l'autre.

Tout objet stationnaire telle bout d'une branche conviendra autant qu'un bâton fiché en terre puisqu'il ne s'agit en somme que de marquer le bout de l'ombre.

La direction et la méthode de l'ombre également répartie

Cette variante de la méthode de l'ombre projetée (voir ci-dessus) s'avère plus exacte et peut être utilisée sur toutes les latitudes situées à moins de 66 ° et en tout temps.



1) là où le sol est assez bien nivelé, fichez verticalement en terre un bâton ou une branche de manière à ce qu'une ombre d'au moins 12 pouces de longueur soit projetée sur le sol.

Ensuite, marquez d'une pierre ou de tout autre objet l'extrémité de l'ombre. Cela doit s'accomplir 5 à 10 minutes avant midi (heure solaire).

2) À l'aide d'une corde, d'un lacet de soulier ou d'un autre bâton, tracez un arc de cercle en vous guidant sur la longueur de l'ombre pour en déterminer le rayon, la base du bâton vous indiquera le centre.

3) l'ombre raccourcira à l'approche de midi tandis qu'après midi, elle s'allongera pour aller croiser l'arc de cercle que vous aurez tracé.

Marquez l'endroit où le bout de l'ombre viendra une seconde fois toucher l'arc.

4) Tirez une ligne droite de façon à relier les deux marques et vous obtiendrez une ligne est-ouest.

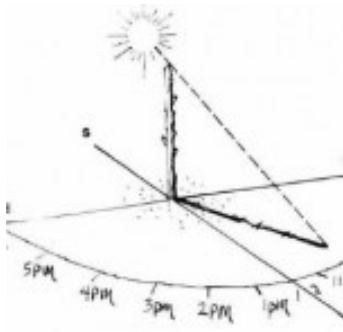
Quoique cette version de la méthode de l'ombre projetée demeure la plus exacte, retenez les points suivants :

- l'opération doit être exécutée aux environs de midi
- pour réussir, l'observateur se doit de compléter le troisième point mentionné plus haut et cela, au moment même où l'extrémité de l'ombre vient toucher l'arc de cercle.

Déterminer l'heure avec la méthode de l'ombre projetée

Il est important de pouvoir déterminer l'heure afin d'être à temps à un point de rendez-vous , pour mener à bien une action concertée et convenue par des personnes ou groupes séparés ou pour se faire une juste idée du temps de clarté dont on dispose et pour bien d'autres raisons encore.

En plein midi, l'heure indiquée par l'ombre projetée se rapproche beaucoup de l'heure marquée par une horloge conventionnelle mais l'espacement des autres heures, comparativement à l'heure classique, varie quelque peu selon la date et le lieu.



Pour connaître l'heure, ficez un bâton en terre à l'intersection des deux lignes est-ouest et nord-sud que vous aurez tracées selon la méthode exposée dans les paragraphes précédents. Partout dans le monde, la partie ouest de la ligne est-ouest indique 6 heures du matin, tandis que la partie est de la même ligne nous parle de 6 heures de l'après-midi (18 heures) .

La ligne nord-sud devient maintenant la ligne de midi. L'ombre du bâton indique l'heure en se basant sur la ligne de midi et sur la ligne de 6 heures.

Selon votre emplacement et la saison , l'ombre peut se déplacer soit dans le sens des aiguilles d'une montre soit dans le sens inverse, mais cela ne doit pas changer votre façon de lire le cadran solaire (Shadow-clock).

Un cadran solaire n'est pas un chronomètre.

Il marque douze heures « inégales » le long du jour mais indique sans faute 6 heures au lever du soleil et 6 heures à son coucher. Il faut cependant dire qu'il fournit un moyen satisfaisant de savoir l'heure à défaut de montres bien réglées

Comment lutter contre la détection thermique ?

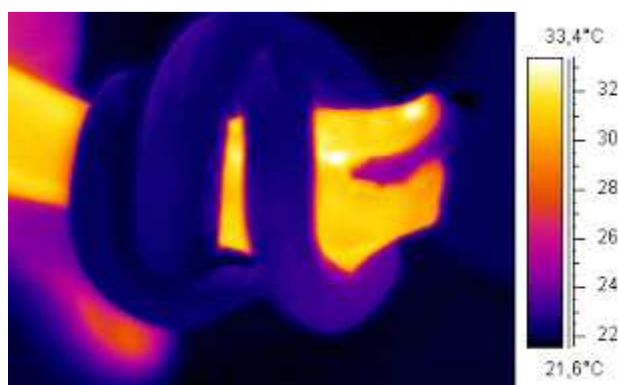
Une des préoccupations survivalistes, eu égard à l'apparition de nouvelles technologies et de leur mise à disposition du grand public, concerne les **systèmes à imagerie thermique**, qui permettent de repérer facilement les cibles humaines dans le noir le plus complet. Et par extension, tout animal à "sang chaud" se trouvant dans le périmètre.

Comme leur nom l'indique, les systèmes à imagerie thermique permettent de mettre en évidence le **rayonnement thermique** dégagé par les êtres humains, les animaux, voire les objets et matériaux, dans un environnement déterminé. On appelle ce principe la Thermographie, qui est basée sur l'analyse du spectre des Infrarouges (IR). Les systèmes portatifs les plus "simples" se nomment des imageurs thermiques, ou encore viseurs thermiques lorsqu'ils sont montés sur une arme. Ces instruments ne mesurent pas directement les températures des différentes cibles qui se trouvent dans leur champ, mais se contentent d'afficher les différences de température de ces cibles selon une échelle de couleurs ou d'intensités lumineuses.

Un imageur thermique offre en quelque sorte une **lecture instantanée** du spectre des infrarouges. Les photos ci-dessous vous donneront une bonne idée du principe.



Thermographie mettant en évidence le caractère très isolant de la fourrure du lion mâle.



Serpent (animal à sang froid) autour d'un bras.

Notez que ces deux images ont été obtenues avec des appareils de mesure sophistiqués (probablement des caméras thermiques). Les imageurs thermiques " bon marché " abordables au survivaliste fortuné tels que les **Flir** modèles Scout et autres, ne donnent aucun relevé de températures, ni même de couleurs. Les écarts sont exprimés en noir et blanc, et les cibles visées apparaissent alors en négatif, les parties les plus chaudes étant les plus claires et inversement.

Tout corps chaud peut être détecté par les IR qu'il dégage au moyen d'un imageur thermique, et un tel équipement représente alors un **véritable challenge** pour toute personne ou toute chose désirant passer inaperçue. Vous pourriez posséder le meilleur camouflage, il n'en reste pas moins que vous seriez tout à fait visible aux yeux de quiconque doté d'une lunette infrarouge, ou à la caméra d'un drone passant au dessus de votre tête. Et cela vaudrait aussi pour tout équipement que vous voudriez dissimuler. Ou une arme qui viendrait de tirer...

Qu'est-ce qu'un Infrarouge ? C'est en quelque sorte une lumière invisible à l'œil humain ; Une radiation électromagnétique dotée d'une longueur d'onde supérieure à celle de la lumière visible, notamment dans la partie rouge du spectre. Si l'on pouvait mesurer ces longueurs, elles s'échelonnent entre 0,00074 et 0,3 mm. Un corps humain à température normale irradie justement à une longueur d'onde comprise entre ces deux longueurs, soit directement dans les infrarouges !

Pour ne pas prolonger inutilement le suspens, autant dire la vérité tout de suite : **Il est extrêmement difficile sinon impossible d'échapper à la détection thermique**. Cependant, certaines techniques peuvent aider à rendre celle-ci plus difficile, et c'est le but de cet article que de vous les livrer.

La première de ces techniques, et l'une des plus efficaces, consiste à **se cacher derrière une surface vitrée**. Le verre est opaque à la thermographie. Malgré cela, ce n'est pas une solution très pratique, compte tenu de l'impossibilité évidente de se balader dans une cage en verre, ou de se construire un habitacle fait d'un tel matériau du sol au plafond.

Une autre méthode pour bloquer les IR, simple et efficace, peut être fournie par **une couverture argentée** (couverture de survie), ou une feuille Mylar. Le problème avec de tels dispositifs est que quel que soit le corps ou la matière que l'on cherche à dissimuler au-dessous, sa chaleur va augmenter jusqu'à une température insupportable, ou s'échapper à un quelconque endroit qui sera alors visible à l'imagerie infrarouge. Une telle dissimulation sera dans ce cas temporaire, à moins d'élaborer un système particulier qui permettent de disperser la signature thermique.

Une méthode rapide pour se cacher provisoirement est de simplement **se recouvrir d'une couverture**, voire d'un poncho, d'une bâche (tarp), ou d'un duvet déplié, comme on en dispose en général lors de sorties sur le terrain. Une épaisse couverture en laine, par exemple, va aider à "battre" un imageur ou viseur thermique. On se recouvre alors d'une couche isolante, de manière à ce que la chaleur soit bloquée (ou partiellement bloquée) et n'irradie pas à l'extérieur. Mais là encore, il ne s'agit que d'une dissimulation provisoire, dans la mesure où la chaleur va augmenter progressivement sous la couverture, jusqu'à finir par s'échapper. Cependant, une telle dissimulation peut se révéler suffisante dans le cas d'une défense purement passive (c'est à dire sans mouvements), lors d'un contrôle rapide de périmètre fait par un ennemi qui serait doté d'un système thermique, ou du survol d'un drone...

Une autre méthode pour se cacher partiellement des infrarouges serait de **se placer à proximité d'un autre objet chaud** comme des pierres ou un mur épais qui pourrait avoir conservé la chaleur accumulée durant la journée. De même, la ventilation d'un immeuble soufflant de l'air chaud pourrait constituer une source de chaleur susceptible d'obscurcir la signature thermique d'un corps humain. Vous avez désormais le principe, à vous de l'adapter le moment venu avec le matériel dont vous disposeriez. Quel que soit le lieu qui pourrait offrir une source naturelle ou artificielle de chaleur, vous pourriez alors vous y "mélanger" de manière à cacher votre présence aux yeux d'un ennemi doté d'un système d'imagerie thermique.



Le mythe des vêtements et combinaisons antithermiques

Des vêtements épais, tels qu'une veste "smock" rembourrée, des pantalons isolés et un chapeau peuvent aider à diminuer la signature thermique, sans pouvoir la supprimer totalement. Cependant, il faut bien comprendre que **la chaleur va s'accumuler à l'intérieur**

et s'évacuer par les ouvertures, notamment le cou et le visage, sans parler des mains si celles-ci ne sont pas couvertes. Pour lutter contre cela, on pourrait alors recouvrir son visage d'une écharpe ou d'un linge mouillé, ce qui marcherait aussi provisoirement. Tout cela procède du bon sens commun : réduire, disperser, ou couvrir les sources de chaleur. Un **filet de camouflage** pourrait aussi aider, sauf que les trous laisseraient forcément échapper une partie de la signature thermique. Un filet aiderait cependant à disperser la chaleur se trouvant au-dessous, dans la mesure où le flux d'air serait quelque part "brisé" par les mailles, et diffuser celui provenant des parties les plus chaudes. Ce qui serait toujours mieux que rien. On pourrait appliquer ce principe pour recouvrir d'un large filet de camouflage un véhicule en train de tourner, ou bien encore porter une **Ghillie** comme le font les snipers. A ce titre, vous aurez compris que ce n'est pas uniquement pour un camouflage visuel que les tireurs d'élite professionnels portent ce genre de tenue...

On peut aussi mettre des obstacles entre soi et un supposé imageur thermique, comme par exemple des arbres ou des buissons. Le façonnage des arbres va aider à disperser la signature infrarouge, en particulier si les arbres sont recouverts d'un épais volume de feuilles.

En résumé, **une simple pellicule permet de tout masquer du moment qu'elle n'est pas réchauffée par ce qui est derrière**. C'est là où, ironiquement, une caméra infrarouge sera incapable d'observer ce que tout le monde pourrait voir à travers une baie vitrée, le verre ne laissant en effet pas passer les infrarouges radiatifs.

Qu'en est-il des supposées **combinaisons antithermiques** ? Existent-elles vraiment ? La réponse est NON. Il n'existe rien de spécifique. Imaginez une seconde, il faudrait une combinaison parfaitement étanche, de manière à ne laisser échapper aucun effluve de chaleur - de type momie " Cellofrais " - et en plus climatisée pour que la pellicule extérieure ne chauffe pas ! A part les combinaisons pressurisées de cosmonautes, je ne vois pas ce qui pourrait remplir une telle fonction...

Si l'on pourrait envisager de se dissimuler temporairement dans une combinaison entièrement étanche - du style combinaison de plongée en néoprène ou tissu - tout en restant immobile, je vous laisse imaginer le résultat d'une quelconque activité physique un peu soutenue dans un tel équipement. L'élévation de température serait telle que votre sang se mettrait à bouillir, littéralement, et votre cerveau serait irrémédiablement détruit pour vous laisser dans un état de légume, et ce dans le meilleur des cas. Si tout bon survivaliste sait ce qu'est l'hypothermie, il faut savoir qu'il existe également son contraire, à savoir l'hyperthermie, et que ses conséquences sont tout aussi dramatiques.

A moins qu'il fasse vraiment très froid à l'extérieur. Mais de toute façon, il est probable que la combinaison se réchauffe graduellement de par la chaleur du corps en mouvement, rendant celui-ci visible à l'imageur thermique. Comme vous pouvez le constater, le problème n'est pas simple du tout !

Il est donc inutile que vous cherchiez des astuces pour vous fabriquer vous-même une telle combinaison (par exemple avec des feuilles de Mylar ou de plastique), vous y laisseriez très probablement votre peau. Ce qui existe sur le marché, et que certains ont pu prendre éventuellement pour des combinaisons antithermiques, ce sont des pièces de tissu spécial recouvert de feuilles d'argent, et vendues comme telles. On peut ainsi trouver des bonnets, cagoules, et autres modèles dont le plus grand ressemble à une Niqab, cet accoutrement épouvantable que portent les femmes de barbus (voir photo ci-dessous).

Une société américaine s'est spécialisée dans la fabrication de ces ustensiles. Pour vous donner une idée, leur " Niqab " antithermique coûte 2500 dollars. De quoi refroidir certainement, ne serait-ce que par son prix...



Écharpe anti drones...

De plus, et comme vous le savez à présent, ces équipements sont d'une utilité réduite dans la mesure où toute la chaleur qui ne pourrait trouver un exutoire à travers les parties protégées, dériverait irrémédiablement vers celles non protégées, ce qui amènerait sûrement à se faire repérer. On peut donc éventuellement les envisager pour une protection contre les drones, dans le cas d'un repérage furtif s'effectuant par le dessus. Mais pour une telle protection, il est inutile de payer un prix pareil !

Les mesures de prévention

Il faut toujours garder à l'esprit qu'une signature thermique mouvante (en déplacement), est plus facilement repérable de nuit qu'une signature statique.

D'autre part, lorsque vous essayez de cacher votre présence (avec une couverture ou une feuille d'aluminium), il est possible, sous certaines conditions, que votre signature paraisse trop " froide " lors d'un contrôle IR. Ce qui, il faut bien l'avouer, serait un comble ! Cela signifierait que les choses autour seraient plus chaudes, ce qui vous ferait paraître sur l'écran de l'imageur comme un " trou noir " suspect. C'est un aspect auquel il faut aussi penser. Bien entendu, c'est sans doute mieux que le contraire, du moins si l'on est en face d'un observateur pas très expérimenté. Gardez en mémoire que **l'objectif est de se mélanger à la signature thermique de son environnement immédiat.**

On évitera donc **les espaces à découvert ainsi que les lignes d'horizon**, de jour comme de nuit. Ce sont là des principes évidents du camouflage qui prévalent dans tous les cas, y compris et surtout ceux où l'on n'est pas supposé nous observer avec un équipement de détection thermique.

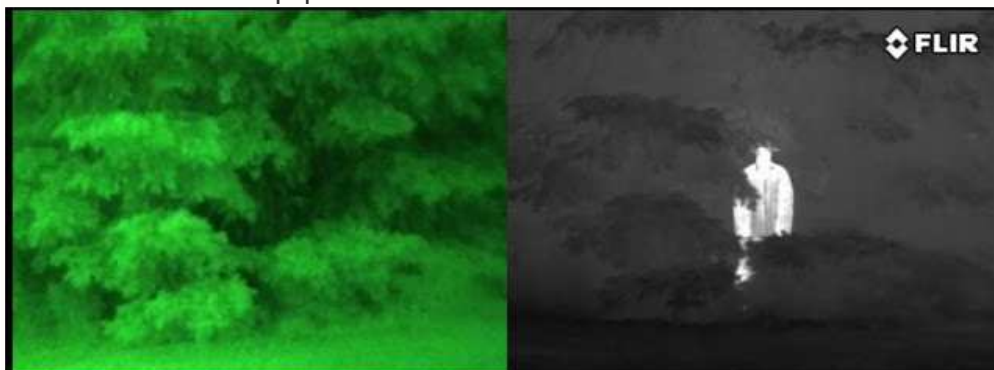
D'autre part, il faut se souvenir que l'imagerie thermique fonctionne beaucoup moins bien sous la pluie, ou encore quand il neige. Ce genre de conditions météo sont donc **particulièrement favorables** à l'attaque d'un objectif susceptible d'être défendu par des détecteurs d'IR. De même quand il fait grand soleil, ou au contraire par vent très froid. Dans ce cas, on prendra soin d'attaquer avec le vent de face, dans la mesure du possible. L'air venant de face aidera grandement à diffuser la signature thermique, voire peut-être la supprimer s'il est suffisamment froid et que l'on progresse très lentement.

Du point de vue de l'observateur, il faut savoir que les meilleures conditions pour une détection thermique efficace sont avant le lever du soleil, entre -10 °C et 10 °C extérieurs et 20 °C dans le bâtiment (10 °C d'écart sont idéals), par temps sec et avec peu de vent.

S'il est relativement facile de se protéger lorsqu'on se trouve en position statique, le problème devient beaucoup plus épineux lorsqu'il faut se déplacer...



Certaines solutions " bâtarde " courent sur le net, dont celle par exemple qui consisterait à s'abriter en rampant derrière un parapluie. Bien que pas idiote dans l'absolu, cette solution présente deux inconvénients majeurs : 1. De par les forme et dimension habituelles d'un parapluie, il est certain que l'on va laisser apparaître une partie du corps à un moment ou un autre, et 2. Un parapluie cache aussi la vue de celui qui se trouve derrière, et on ne peut pas voir où l'on va. Une meilleure solution, s'il fallait vraiment prendre d'assaut un objectif protégé par des observateurs munis d'imageurs thermiques, serait de se fabriquer une sorte de **paravent rectangulaire** à partir d'une feuille plastique solide et transparente, courbée en demi-cercle - ou du moins très enveloppante - et d'une hauteur de 1 mètre au moins. Il faudrait alors déplacer ce paravent devant soi, tout en rampant, au fur et à mesure que l'on avance. Ou bien encore, si l'on voulait rester debout, progresser avec un bouclier du même acabit de la dimension d'une porte... Mais même dans ce cas-là, un observateur expérimenté doté d'un matériel perfectionné pourrait sans doute déceler un " rectangle mouvant " plus sombre que l'arrière-plan, qui avancerait dans sa direction. Il lui serait facile de déduire que quelqu'un est en train d'essayer de le berner. Côté attaquant, l'efficacité d'une telle ruse dépendrait donc avant tout du niveau d'équipement de l'ennemi. Si ce dernier est un " simple " survivaliste doté d'équipements thermiques de base, alors il est possible que le subterfuge puisse fonctionner. Du moins pendant le déplacement, car une fois arrivé au grillage, le problème se poserait au moment de manœuvrer les pinces coupantes... Une protection par des vêtements appropriés, telle que nous l'avons évoquée plus haut, serait dans le cas d'un déplacement totalement insuffisante. La solution du paravent, la seule vraiment viable, est bien peu pratique à mettre en œuvre, et vous aurez donc compris qu'il est particulièrement difficile, sinon impossible, de se prémunir contre la détection d'un équipement d'imagerie thermique. Ces systèmes sont tout à fait redoutables, et c'est pourquoi, dans notre dossier n° 6 consacré aux **Techniques de survie nocturne**, nous l'avons conseillé aux survivalistes qui veulent vraiment s'équiper et faire la différence dans un contexte de chaos.



Le seul défaut de la thermographie, et contrairement à une légende bien ancrée, est qu'elle **ne voit pas " à travers " les murs et les feuillages, ni même une vitre**. Elle perçoit seulement les émissions directes et indirectes de radiations thermiques. A partir du moment où nous sommes dissimulés derrière de tels obstacles, elle ne pourra donc pas nous détecter... Cependant, et ce qui rend souvent toute protection illusoire, est que **l'on ne sait pas par définition à quel moment l'ennemi va nous observer**. On peut difficilement se promener en permanence avec un paravent devant soi !

D'autre part, et c'est le problème de toutes les méthodes de dissimulation offertes par les vêtements spéciaux et autres obstacles, est que ces méthodes vont **aussi bloquer les infrarouges venant de l'arrière-plan**. Nous l'avons déjà évoqué. Autrement dit, nous allons créer un " trou noir " d'intensité variable dans le paysage. L'idéal serait une protection qui obscurcit ou mélange notre signature thermique, de telle manière que ce que pourrait voir un observateur éventuel se fonde avec l'arrière-plan. Si vous avez des idées, elles sont les bienvenues !

A l'heure des drones, il va se trouver toute sorte de moyens pour se faire repérer. Même si aucune protection n'est parfaite, il ne coûte rien de commencer par les bases du camouflage, et notamment le peu de moyens qui existent concernant la dissimulation de sa signature thermique...

Se nourrir dans la nature

Survivre en mangeant ce que l'on trouve... Hors cas de contamination générale par des attaques nucléaires, radiologiques, bactériologiques ou chimiques rendant l'environnement impropre à alimenter l'Homme.

1) Rappel des éléments fondamentaux nécessaires à la survie de l'Homme

Il est des éléments plus importants que d'autres, des éléments que l'organisme possède en réserve et d'autres qui, en cas de carence avérée, se traduit très vite par des troubles ou une maladie. Quelques rappels à ce sujet :

Les protéines sont les éléments constitutifs de nos cellules : une carence induit une fonte musculaire, entre autres.

En situation de survie en extérieur on en trouve dans les œufs, la viande, le poisson, les pissenlits (!), les noix, le lait, le sang.

Les glucides : C'est ce que l'on appelle communément les Sucres, tout ce qui se finit par « oses » est un sucre. C'est le carburant du cerveau et des muscles, il est beaucoup plus vite assimilé par notre intestin grêle que les lipides et apporte de l'énergie rapidement. Les fruits contiennent du fructose, (un sucre), les noix également, tout comme les massettes de roseaux.

Les lipides : Ce sont les graisses, on devrait dire « acides gras ». Ils « portent » 2 fois plus d'énergie par unité de masse que le sucre, mais sont moins rapidement assimilables. On comprend pourquoi notre organisme porte ses réserves sous forme de graisse...

En contiennent : La moelle, le foie, le jaune d'œufs, lait.

Les minéraux : Ce sont essentiellement le phosphore, le soufre, le calcium, le magnésium, le potassium, le fer. Le magnésium et le sodium ont leur implication dans la conductivité nerveuse entre autres, le fer de l'hémoglobine sert au transport de l'oxygène dans le sang. On voit là leur importance !

En contiennent : Sang, pissenlit, orties (à manger en soupe).

Les vitamines : Servent au fonctionnement métabolique du corps. Une carence en vitamine C et vous développez le scorbut... Maladie quasi disparue mais qui referait surface en cas de malnutrition ; la vitamine C a un rôle important dans l'immunité. En cas de carences, vous serez plus sensible aux maladies. Et ce n'est pas le moment.

En contiennent : Pousses de pins et d'épicéa, orties, poissons, plantes et baies comestibles, fruits et légumes frais.

Les fibres : Elles sont nécessaires au microbiote intestinal. Les bactéries qui s'y trouvent y ont leur refuge et nous aident à digérer.

En contiennent : Aiguilles de pins, fines herbes.

Vous devrez, en situation de survie, trouver tous ces éléments si vous voulez perdurer en bonne santé.

2) Précautions liées à la nourriture trouvée/obtenue, hygiène des aliments

La nourriture trouvée dehors devra, même en cas de chaos, faire l'objet de nettoyage et d'attention et ce pour plusieurs raisons. Les maladies liées à l'ingestion de certaines bactéries, protistes et/ou de certains champignons microscopiques pathogènes vous guettent. Qu'une diarrhée vous prenne et c'est votre hydratation qui devra la compenser, il vous faudra donc trouver plus d'eau... potable. Et si là aussi l'eau n'est pas assez potable vous courez doublement à votre perte. Vous perdrez de l'eau par la diarrhée qui ne sera pas compensée par une réhydratation, vous serez donc cloué sur place avec des crampes intestinales, de plus en plus faible, incapable de poursuivre votre recherche de nourriture et de vous défendre si besoin. Vous allez vous affaiblir et si cette situation dure jusqu'à un certain niveau de déshydratation vous mourrez.

Petit rappel au sujet de l'hydratation, qui est encore plus important que l'alimentation pour la survie. Sachez que notre corps est composé, comme la plupart des mammifères, d'environ 70% d'eau. Dehors ou chez vous, vous pouvez rester plusieurs jours sans rien manger, même quelques semaines en fonction de votre âge et état de santé. Vous perdez de l'eau en permanence, par votre seule respiration déjà, puis par l'évacuation d'urine, défécation, sudation (proportionnellement à la température ambiante), votre activité, l'altitude ou même certains états particuliers comme la maladie ou les brûlures qui augmentent encore la demande en eau. Plus vous vous déshydratez, plus vous perdez en lucidité et en état de santé par différents phénomènes de dysfonctionnements physiologiques.

S'il vous manque 5 % d'eau dans votre organisme, vous avez soif, vous souffrez d'irritabilité, de nausées et de faiblesse. A 10 %, vous subissez vertiges, maux de tête, picotements et incapacité à marcher. A 15 % vous êtes aveugle et sourd, votre langue est gonflée et votre peau est engourdie. Au-delà, la plupart des humains meurent par arrêt cardiaque du à un épaississement excessif du sang... L'hydratation est vraiment à prendre au sérieux, et elle

est liée à la quantité de liquide que votre corps possède, donc n'attrapez pas de diarrhée surtout en cas de chaos : le lien entre hygiène des aliments, hydratation et nourriture doit vous paraître plus clair maintenant !

**TACTICAL 6-PACK
HOLSTER, \$7.99**



3) Le gibier chassé : Comment le manger et le conserver

Il importe de chasser du petit gibier plus facile à piéger, qui demande moins d'énergie et fait courir moins de risque en général. De plus, il y aura aussi moins de risque de gaspillage et de voir la nourriture s'avaries avec le temps.

Les lapins devront être vidés, dépecés (la peau est retournée comme un gant), avec la tête et les pattes enlevées. Ils devront ensuite être grillés à la broche au-dessus du feu.

Les serpents (sous nos latitudes et en France : couleuvres essentiellement) devront avoir la tête enlevée, et seront vidés, puis coupés en tronçons et grillés.

Les lézards auront tête et viscères enlevés, puis seront grillés.

Les oiseaux devront être plumés et étêtés, puis vidés. Bien que cela paraisse ragoutant, le sang devrait être bu tiède car très riche en protéines. Ils seront ensuite cuits.

Les poissons seront vidés par le ventre, mais cuits avec les écailles enveloppés dans des feuilles ou des écorces pour en faire une sorte de papillote jusqu'à ce que le blanc de l'œil sorte de ses orbites : il est alors cuit, vous pouvez le manger sans risquer une toxoinfection...

Pour conserver tout reste de viande que vous auriez, car en situation de survie il n'est pas question de gaspiller, il faut absolument la faire sécher ou fumer pour éviter un développement bactérien ou fongique qui vous serait toxique.

Pour cela il faut prélever cuire et manger toute la graisse. Couper la viande en bande pour la faire sécher plus vite. Les morceaux de viande mis à sécher devront être exposés au soleil et à l'air ; si les mouches posent problème il est alors préférable de faire fumer la viande, il n'y aura pas d'autre choix... Viande à faire fumer lentement à la fumée d'écorce mais en évitant absolument celles de pins et de sapins, toxiques.

Enfin, n'hésitez pas à faire le charognard. En situation de survie, quand le manque de nourriture vous tenaille et que vous n'avez pas le choix, il ne faut pas réfléchir. Si vous êtes

en milieu urbain et que vous trouvez un chien, un chat, un oiseau mort et comestible car mort depuis assez peu de temps, profitez-en...

4) Plantes et champignons comestibles

En Europe, et en France y compris, il y a une foule de choses que l'on peut trouver dans les champs et les sous-bois pour manger. Voici quelques exemples :

Les massettes :



Ce sont ce que l'on appelle généralement les roseaux, plus précisément leur extrémité de couleur brune. On en mange aussi les racines qui contiennent beaucoup de sucre.

Les pissenlits :



On en mange les feuilles (idéalement avec une vinaigrette et des lardons) et les racines.

Les orties : Il faut faire bouillir les feuilles une quinzaine de minutes avant de boire la soupe

(vous garderez donc une casserole moyenne avec vous).



En général, on n'aime pas l'ortie en raison des irritations qu'elle provoque lorsqu'on s'y frotte. Pourtant, l'ortie piquante (*Urtica Dioica*) est un remarquable aliment de survie, l'une des rares plantes à posséder entre 25 et 40 % de protéines, sans compter les vitamines et minéraux. Lors des dernières guerres, des familles entières dans les campagnes ont survécu en mangeant uniquement de l'ortie. Personnellement, je vous conseillerais d'en planter une bonne surface dans votre jardin dès le printemps prochain. En plus, il y a peu de chance pour que l'on vienne vous la voler... Un article particulièrement intéressant qui décrit en détail tous les bienfaits de cette plante : <http://mr-ginseng.com/ortie/>)

Cynorrhodon :



Egalement appelé « poil à gratter », ce sont de petites baies rouges fruits d'un rosier sauvage. A consommer en infusion.

Chenopodes : on mange les feuilles cuits ou crues



Nénuphar : On en consomme les fleurs et les feuilles, les graines également, crues ou cuites.

Aiguilles d'épicéa ou de pin : Infusées dans de l'eau chaude.

Panais :



Les feuilles et surtout racines (ressemblant à des carottes blanches) sont comestibles, d'ailleurs les panais font partie de ce que l'on appelle aujourd'hui « les légumes oubliés »

Fougères : Faire bouillir les jeunes frondes et les consommer ainsi, tout comme les rhizomes.

Fruits : Il y a une multitude de fruits dans la nature et en bordure de jardins en fonction de la saison : pommes, poires, noix, noisettes, mûres, châtaignes, framboises, prunes, figues, etc. Mais tout cela, chacun saura les reconnaître. Sachez chercher les petits fruits si vous êtes en saison favorable : fraises des bois et mures sont excellentes car riches en vitamines et sucres.

Les fleurs : elles sont presque toutes comestibles sous nos latitudes.

Champignons : à éviter si vous ne connaissez pas l'espèce. La cuisson ne détruit pas le poison !

Les plus simples à reconnaître sont les cèpes dans les forêts :



5) Autres sources d'aliments

Il ne faut pas négliger tout ce qui peut apporter des protéines, et donc aider à la survie. Tout ce qui sera comestible sera nécessaire.

Insectes et arthropodes : On peut manger quasiment tous les insectes et arthropodes à une condition : afin de se prémunir des venins, toxines et autres problèmes, on ne doit **jamais manger d'araignées ni d'animaux « poilus » en général.**

Les insectes sont une source importante de nutriments et peuvent être mangés : Les criquets, les sauterelles, les asticots, les vers de terre, les limaces, les escargots cuits. Pour Ces animaux constituent une source de protéines importante, surtout les insectes.

Les petits mammifères sont tous comestibles après cuisson pour éviter, là aussi tout risque sanitaire : rats, mulots, taupes, ragondins, fouines, putois etc.

À SAVOIR : Il n'existe aucun aliment plus profitable à l'être humain que les **graines** et les **céréales**. Par la richesse de leurs constituants, leur teneur en minéraux, vitamines et enzymes indispensables au bon fonctionnement de la machine humaine, elles représentent l'alimentation idéale d'un survivaliste en temps de chaos.

La pêche sans matériel pour se nourrir

Le meilleur temps pour pêcher n'est certainement pas facile à déterminer puisque les poissons, selon leur espèce, se nourrissent à des heures différentes mais bien déterminées avant le jour ou la nuit. Règle générale, mieux vaut pêcher avant l'aurore ou juste après le crépuscule, avant une tempête ou encore lorsque la lune est pleine ou à son déclin. Des vairons qui sautent et des cercles sur l'eau annoncent la présence de poissons voraces.

[Où pêcher](#)

Vous choisirez le meilleur endroit selon les eaux et l'heure du jour. Dans un cours d'eau rapide et en pleine chaleur du jour, essayez les mares profondes situées en bas des rapides. A l'approche du soir ou tôt le matin, tendez votre appât près des bûches submergées, sous les talus et les buissons surplombant la surface de l'eau.

Sur les lacs, pendant les chaleurs d'été, pêchez en profondeur.

Durant la saison chaude, le soir et au petit matin, pêchez en eaux peu profondes.

Trouver des appâts pour pêcher

Généralement, les poissons mordent aux appâts que vous trouvez dans les eaux environnantes.

Au bord de l'eau, cherchez des insectes aquatiques et des vairons.

Sur la rive, des vers et des insectes terrestres.

Quand vous attrapez un poisson, ouvrez-le, voyez ce que son estomac contient et choisissez des appâts de même nature.

Si ces derniers se révèlent inefficaces, utilisez, aux mêmes fins, les yeux et les intestins du poisson attrapé.

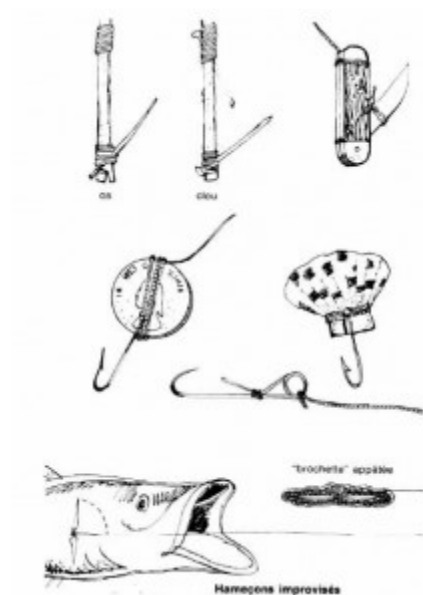
Si des vers vous servent d'appât, il doivent couvrir la pointe de l'hameçon pour mieux tromper le poisson.

S'il s'agit de vairons, gardez-les vivants et amorcez-les par le dos, la queue ou les lèvres.

Lorsque vos appâts ne sont pas vivants, ne les enfoncez pas trop dans l'hameçon.

Vous pouvez fabriquer des leurres artificiels avec des chiffons de couleurs vives, des plumes ou du métal brillant imitant des vairons blessés.

Fabriquer des hameçons et lignes improvisés



En mode survie, vous ne disposez sûrement pas d'hameçons, fabriquez-en à l'aide d'insignes, d'épingles, d'os, ou de bois franc.

Des fibres d'écorce ou de tissus tordus vous serviront de ligne.

Prenez des fibres d'arbres ou de vignes et faites un noeud aux extrémités des deux longueurs que vous tournerez l'une sur l'autre dans le sens des aiguilles d'une montre tout en les entrecroisant en sens opposé. Pour rallonger la ligne, ajoutez autant de fibres que nécessaire. S'il s'agit de poissons très lourds, utilisez, si possible, des cordes de parachutes.

Des clous peuvent aussi servir d'hameçons. Parfois, il demeure impossible d'attraper le poisson même avec un équipement des plus sophistiqués. Ne vous découragez donc pas, recommencez plus tard dans la journée ou essayez une autre méthode le lendemain.

Pêcher à la ligne de fond

Les lignes de fond constituent une méthode pratique pour pêcher le poisson lorsqu'on s'installe pour quelque temps au bord d'un lac ou d'un cours d'eau.

Au bout d'une ligne, attachez plusieurs hameçons accompagnés d'un poids approprié. Appâtez les hameçons et suspendez la ligne à une branche basse et souple qui pliera mais ne cassera pas quand le poisson viendra s'y prendre.

Tant et aussi longtemps que vous demeurez dans les parages, gardez cette ligne dans l'eau et vérifiez-la régulièrement pour en retirer le poisson et appâter à nouveau votre ligne.

Pêcher à la « brochette »

La « brochette » fait un excellent hameçon pour la ligne de fond.

Il s'agit tout simplement d'une amorce de bois ou d'os, au centre de laquelle la ligne sera retenue.

Immergez cette amorce parmi plusieurs hameçons.

Lorsque le poisson l'avalera, elle basculera et s'agrippera à l'intérieur de son estomac.

Pêcher à l'amorce ou au lancer

Cette méthode requiert une perche mesurant de 2,5 à 3 mètres de longueur, un hameçon, une pièce de métal brillant ressemblant à un leurre, un morceau de viande blanche de 5 à 7 cm (comme une couenne de lard ou des intestins de poisson) et une ligne d'environ 25 cm de longueur.

Attachez l'hameçon juste au-dessous du leurre au bout de la ligne et reliez celle-ci à l'extrémité de la perche.

En pêchant à proximité des longues herbes, plongez l'appât sous la surface de l'eau et remuez la perche pour attirer le poisson.

Ce procédé se révèle plus efficace la nuit.

Pêcher à la main

C'est là une excellente façon de pêcher sur la berge des petits cours d'eau ou encore dans les flaques peu profondes que laisse la mer en se retirant (n'utilisez pas cette méthode dans les eaux recelant des serpents venimeux ou des poissons électriques).

Plongez vos mains dans l'eau jusqu'à ce qu'elles en atteignent la même température et promenez-les lentement au fond tout en remuant légèrement les doigts.

Lorsque vous touchez un poisson, passez doucement votre main le long de son ventre jusqu'à ses branchies, puis saisissez-le fermement.

S'il s'agit d'un poisson-chat, prenez garde à ses piquants dorsaux et pectoraux.

Dans les rapides, particulièrement au nord des États-Unis où le saumon abonde, on peut littéralement jeter les poissons hors de l'eau en les frappant avec la main.

D'ailleurs, les ours n'en font-ils pas autant ?

Pêcher en eau trouble

Les mares que forment, en se retirant, les eaux d'une rivière gonflée fourmillent souvent de petits poissons. Du bout d'un bâton, remuez le fond de ces flaques et vous les verrez se précipiter vers l'eau plus limpide à la surface.

Il vous sera alors facile de les projeter hors de l'eau ou de les assommer avec votre bâton.

Pêcher au harpon

C'est là une méthode difficile, à moins de pêcher en eau peu profonde.
Au bout d'une perche, fixez une baïonnette, une lame de couteau ou de longues épines.
Fixez une pointe au bout d'une tige de bambou ou d'un grand bâton.
Installez-vous sur un rocher ou sur un tronc d'arbre et guettez patiemment le poisson.

Pêcher au filet

Souvent, les berges et les affluents des lacs et des rivières foisonnent de poissons trop petits pour l'hameçon ou le harpon, mais assez gros pour le filet.
Choisissez une branche fourchue et faites-en un cerceau dans lequel vous fixerez, en guise de filet, votre gilet de corps ou encore une longueur de la matière semblable à du tissu que l'on trouve à la base des cocotiers.
Pêchez autour des rochers ou dans les étangs.

Piéger le poisson

Qu'il s'agisse de poissons d'eau douce ou d'eau salée, il faut beaucoup de temps pour les piéger, surtout lorsqu'ils se déplacent par bancs.
Dans les lacs et les grands cours d'eau, le poisson s'approche des berges et des hauts-fonds le matin et le soir. Les poissons de mer voyageant par bancs très vastes, approchent du rivage avec la marée montante. Souvent, ils se déplacent parallèlement à la grève, ou se cachent autour des obstacles.
Le piège à poissons se compose d'une enceinte dont l'ouverture dissimulée prend la forme d'un entonnoir. Le temps et les efforts requis pour construire un tel piège dépendent de votre besoin de nourriture et de la durée de votre séjour au même endroit.
Près de la mer, c'est à marée haute que vous choisirez l'emplacement de votre piège, et c'est à marée basse que vous le construirez.
Sur un rivage rocheux, utilisez les étangs naturels qui se forment dans les anfractuosités du roc. Dans une île de corail, ces étangs (qu'ils soient à l'intérieur ou sur les récifs) serviront aux mêmes fins, si vous en bloquez les ouvertures alors que la marée se retire.
Sur les rives sablonneuses, utilisez les bancs de sable et leurs fondrières.
Le piège comprend un mur bas, fait de pierres ou de pieux, qui s'avance en eau plus profonde et forme un angle avec le rivage.
Refoulez les poissons vers cet angle, et plusieurs iront s'y échouer.

Les armes à feu et les poissons

Si vous disposez d'une arme à feu et de munitions, essayez de faire feu sur le poisson.
À cause de la réfraction, dans une eau peu profonde (moins de 1 mètre), visez légèrement sous le poisson.
Faites exploser une grenade à main ou une cartouche de dynamite dans un banc de poissons et vous aurez de quoi vous nourrir pour plusieurs jours.

Piège et Système d'allumage artisanal

Voici trois systèmes particulièrement simples et efficaces de mise sous tension d'une machine à café (qui peut être adapté pour mettre à feu ce que vous souhaitez). Ces systèmes ont fait leurs preuves et ne requièrent aucun matériel particulier, sinon ce qui peut se trouver facilement quel que soit l'environnement où l'on évolue. Ils sont rustiques et fiables. Essayer, c'est adopter...

1/ Interrupteur à tension

Le plus simple à réaliser, qui ne nécessite rien d'autre qu'un bout de fil électrique (Figure 1).

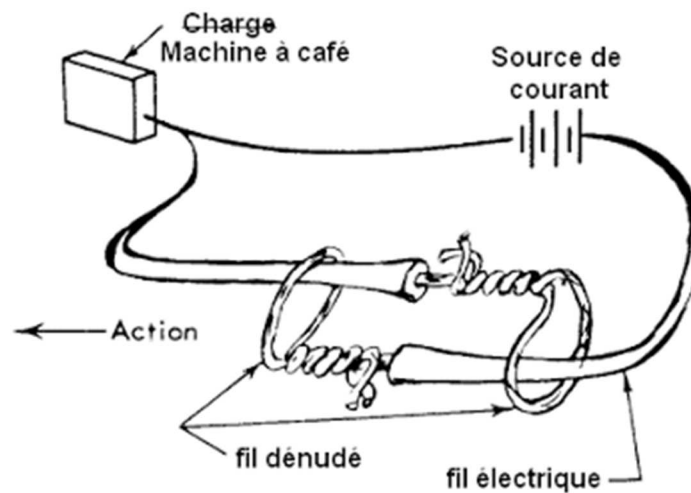


Figure 1 : interrupteur à tension

Le fait d'exercer une tension sur l'un des brins, n'importe lequel, provoque le coulisement des fils jusqu'à la mise en contact de leurs parties dénudées. Les applications sont innombrables : on peut laisser le fil à terre, le combiner avec l'ouverture d'une porte, d'une fenêtre, etc. Notez aussi que l'on peut introduire une certaine marge de manœuvre ou de sécurité en variant la longueur de fil à coulisser ; par exemple l'ouverture d'une porte en plus ou moins grand.

2/ Interrupteur à traction

Autre système simple qui nécessite une pince à linge et un bout de ficelle (Figure 2).

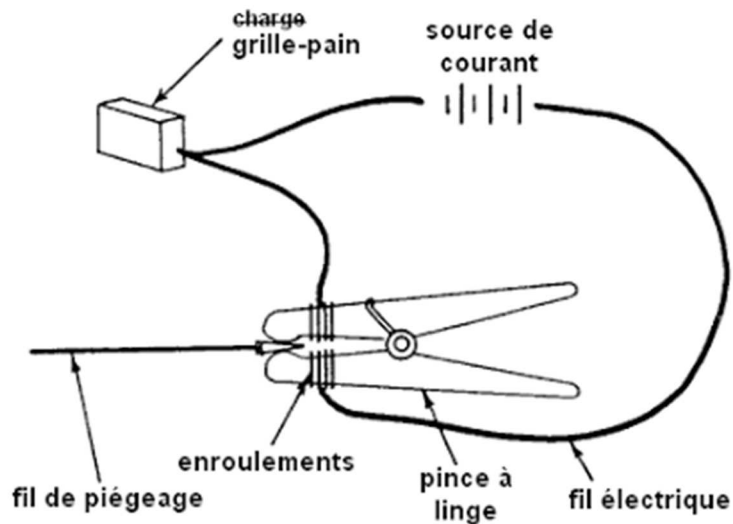


Figure 2 : interrupteur à traction

Une cale reliée à l'un des bouts du fil de piégeage est placée entre les deux brins de la pince à linge, dans le but de les maintenir écartés. L'autre bout est attaché à une partie fixe, et le fil tendu le plus possible. Le fait d'exercer une traction sur le fil de piégeage va arracher la cale qui sépare les deux extrémités de la pince et provoquer leur contact. Idéal pour protéger un passage. Notez aussi que le fil de piégeage peut être remplacé par toute autre chose tel qu'un morceau de bois, un bâton, etc.

3/ Interrupteur à pression

Ce type d'interrupteur, particulièrement intéressant, n'est pas plus difficile à réaliser puisqu'il ne nécessite que deux couvercles de boîtes de conserves et une feuille de papier (Figure 3).

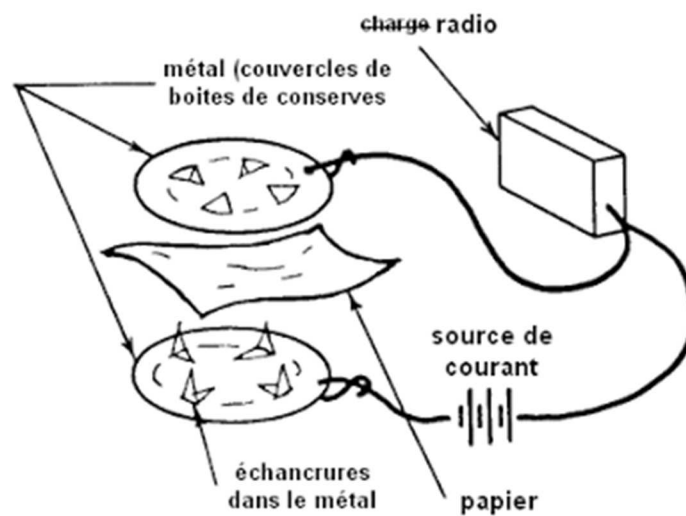
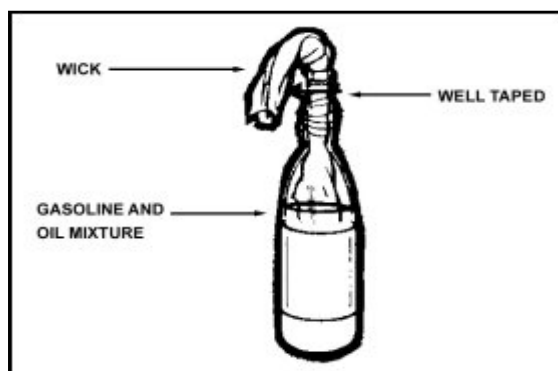


Figure 3 : interrupteur à pression

Le fait d'exercer une pression sur les couvercles va transpercer la feuille de papier qui fait office d'isolant et mettre en contact les deux parties métalliques, provoquant ainsi la mise sous tension. Notez que la feuille de papier peut être remplacée par du plastique, plus sûr en environnement humide.

Comment faire un cocktail Molotov simplifié ?

Recette classique



Attention : Le cocktail Molotov n'est pas une mini-bombe, il permet simplement d'enflammer facilement un véhicule ou des assaillants à un jet de bras. Il se manipule avec précaution pour éviter d'être grièvement brûlé !

Prenez une bouteille en verre type vin ou bière selon le besoin.

Voici un mélange classique (mais il en existe beaucoup d'autres *) :

50% huile végétale (arachide, tournesol)

25% essence de voiture

(mettre de l'essence seule ne suffirait pas car elle s'enflamme trop vite et est trop volatile)

12,5% acetone

12,5% alcool pur

=> mettre le tout dans une bouteille en verre (d'un verre pas trop épais car elle doit casser sur l'objet visé) avec un long chiffon imbibé d'essence (idéalement un mouchoir en tissu ou un bout de T-shirt) et bloqué le chiffon avec un bouchon en liège ou en plastique.

=> allumer le bout du chiffon et lancer rapidement, la bouteille sur votre cible, le bras tendu, sans passer près de votre visage (pour notamment ne pas recevoir de gouttes enflammées).

Attention : il est fréquent que la bouteille atteigne sa cible mais que le mélange ne s'enflamme pas !

* une version encore plus simplifiée consiste à mélanger 2/3 essence et 1/3 huile de moteur

Le rechargement de cartouche pour les armes à feu



Si vous avez une arme, vous devriez lire le manuel de rechargement de **René Malfatti**. Ne jouez pas aux « apprentis rechargeurs ».

LIEN AMAZON :

https://www.amazon.fr/s/?tag=maison0b-21&link_code=ws&_encoding=UTF-8&search-alias=aps&field-keywords=René%20Malfatti%20rechargement

Combien de temps durera un stock de 100 cartouches lors d'un chaos ?

Vous en aurez surement tiré beaucoup lors des premières semaines... Peut-être qu'une bande de « zombies » vous aura braqué un jour chez vous et dépouillé en vous laissant la vie sauve (peu probable...). Vous avez bien un pote que vous n'avez pas envie de voir crever avec ses gosses et à qui vous allez donner le 12 à pépé avec les quelques cartouches qui vont avec ? Il y aussi le K31 avec sa réserve de munitions que vous avez eu la lucidité de planquer dans les bois, mais vous hésitez maintenant parce qu'il ne vous reste plus que ça. Vous pouvez en faire quelque chose de très efficace et échangeable (troc) sur le marché noir : une cartouche.



Avec certains éléments que vous allez devoir stocker, vous pouvez être en mesure de fabriquer potentiellement 1000 cartouches et plus, de différents calibres. Une cartouche à balle se compose de 4 éléments :

- la balle (généralement en plomb recouvert d'un alliage en cuivre)
- la douille (généralement en laiton)
- la poudre à l'intérieur de la douille (il en existe des dizaines différentes)
- l'amorce qui vient se fixer "au cul" de la douille.

Vu de l'extérieur, cela fait beaucoup de choses pour pouvoir se servir d'une arme... L'autre problème c'est la qualité industrielle de tous ces composants qu'il est quasi impossible de fabriquer soi-même.

Voir la vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=9-tzaULt1rs>

Les amorces

Elles servent à enflammer la poudre par percussion lorsque l'on presse la queue de détente. Impossible à fabriquer, il faut donc les stocker. Un paquet de 100 amorces large rifle coûte environ 5€, 40€ pour mille. 400€ pour 10000...

Vous pourrez allumer la poudre de toutes les cartouches de tous les fusils automatiques ou non avec une seule sorte d'amorce !

10000 amorces dans leur emballage d'origine, ça tient dans quelques boîtes étanches à 15€. Il peut être intéressant de stocker des amorces Small pistol pour les armes de poing.



La poudre

Vaste sujet : Laquelle et en quelle quantité ? Je ne parlerai ici que des poudres françaises Vectan, car ce sont les seules que je connaisse bien. Elles couvrent tous les besoins de tous les calibres courants et exotiques (!). Elles sont en vente libre dans certaines armureries. La poudre pyroxylée utilisée dans toutes les cartouches modernes à balle est impossible à fabriquer soi-même, contrairement à la poudre noire. Il faut donc la stocker.

La **Tubal 2000 et 5000** ainsi que la **Sp9** sont des poudres "passe partout" avec lesquelles on couvre pas mal de calibres d'armes d'épaule. Il y a aussi des poudres plus vives pour le rechargement des fusils en calibres 12 et des armes de poing tel que la A0 ou la Ba9.

Il faudra donc faire des choix en fonction de vos armes d'abord, mais aussi en fonction des

calibres les plus utilisés autour de vous (300 winchester magnum, 7X64...), et par les polices et les armées du monde (223rem, 308winch et 9mm parabellum).

Pour l'exemple : une cartouche de 308 peut être chargée avec 2,6gr de poudre SP9. Un bidon de 500gr peut donc produire $500/2,6 = 192$ cartouches. Il vous faut donc environ 52 bidons de poudre de 500gr (26Kg) pour fabriquer potentiellement 10000 cartouches...

A 40€ les 500gr cela fait un budget de... 2000€ pour la poudre. Sachant que la loi nous autorise à en détenir 10x moins chez soi, il faudra prévoir de la stocker ailleurs que dans la grange !

A ce propos, deux bidons de poudre Vectan (1Kg) tiennent, l'un sur l'autre, dans un tube PVC de 100 de 50cm de long. Si vous prenez la peine d'emballer les bidons sous vide avant de les mettre dans le tube et de bien le refermer avec les bouchons munis de joints toriques, vous avez là une boîte bien étanche qui gardera la poudre au sec pendant longtemps (ceci est valable pour tous les éléments de cet article). Pierre nous a déjà dit tout le bien qu'il pensait du PVC et de ce que l'on pouvait faire avec. Il est bien évident que les éléments séparés des cartouches peuvent (doivent !) être stockés dans des caches loin de la maison, si possible enterrés.

Les poudres Vectan sont données pour cinq ans avant la péremption. De nombreuses personnes dans les clubs de tir vous diront qu'elles continuent à recharger leurs cartouches avec des poudres vieilles de plus de 10 ans...



Tirer à pleine charge coûte cher. Je vais donc aborder ici le cœur du survivalisme en matière de rechargement : **les charges réduites.**

La poudre A0 est une poudre vive généralement utilisée pour les cartouches de chasse de calibre 12. Elle peut être également utilisée pour le calibre 9mm Parabellum des armes de poing.

Elle convient aussi à plusieurs calibres d'armes d'épaule lorsqu'employée en très faible quantité pour propulser n'importe quelle balle à plus de 500m/s... Cette poudre a l'avantage d'être bien moins chère que les autres (environ 25 à 32€ les 500gr). Vous voyez où je veux en venir ? Nous avons là une poudre pas chère qui peut s'utiliser dans le rechargement des cartouches à balle des armes de poing et d'épaule ainsi que pour le calibre 12. Une seule poudre à tout faire !

L'A0 est une poudre que l'on utilise en très petite quantité et qui donne des résultats largement suffisant (500 m/s) jusqu'à 200 m...

Voyons le coût maintenant. Je mets 0,8gr de A0 dans mes 30.284 (proche du 308) pour mon

K31, et j'obtiens 475m/s avec une balle coulée en plomb de 160 grains (je tiens le 10 de la C200 à 100m avec ce rechargement).

$500\text{gr} / 0,8\text{gr} = 625$ cartouches ! $10000/625 = 16$ bidons de 500gr X 32€ = 512€ de poudre pour pouvoir fabriquer potentiellement 10000 cartouches. Cela fait donc 4 fois moins que les charges pleines... CQFD !

Évidemment, ce que l'on obtient de précision et de pénétration avec une pleine charge et une balle chemisée en cuivre, ne peut pas être obtenu avec une charge réduite et une balle en plomb. Je n'ai jamais mesuré la puissance à 200m d'une balle de 30 qui sort d'un canon à 500m/s mais, pour en avoir déjà tiré beaucoup, j'imagine tout à fait pouvoir faire un carreau sur un chevreuil à 200m.

Je pense aussi qu'avec une balle de calibre 30 tirée en charge réduite à 200m, on doit pouvoir dépasser la puissance du calibre 300 ACC Black Out chargé en subsonique, qui est utilisé par les snipers urbains pour "traiter" des cibles jusqu'à 200m...

Tirer en charge réduite diminue le recul de l'arme, ainsi que la détonation. Un autre avantage lorsqu'on entre dans le monde du tir à charge réduite, c'est d'aborder par la même occasion celui des balles en plomb que l'on peut couler soi-même. Economie financière garantie et réduction de l'usure du pas de rayures de vos canons !



Les balles

Elles sont difficiles à obtenir, chères à l'achat (environ 40€ par 100), et nous font dépendre des compagnies qui les fabriquent. Je pense qu'acheter 4 moules à balles de bonne qualité, ainsi qu'un nécessaire pour fondre le plomb, peut permettre au survivaliste de couvrir tous les calibres courants. Un bon moule en fonte coûte environ 120/150€, d'autres en aluminium coûte 40€.

Prévoyez un moule pour le 223rem, un pour le 7mm, un pour le 308 et un pour le 9mm parabellum. Les réalistes prévoient un moule pour le 7X62/39 qui, comme chacun le sait, est la munition de l'AK 47...

Un jour sur ce blog, je plaisantais avec un autre blogueur en lui disant que je ne stockais pas de l'or ni de l'argent chez moi, mais du plomb. C'est vrai ! j'achète le plomb 1,7 €/kg chez mon ferrailleur du coin (il est cher, c'est un Savoyard !). J'ai un moule en calibre 30 qui me produit des balles de 160 grains (environ 10 grammes).

Un kilo de plomb peut donc me permettre de produire $1000\text{ g}/10\text{g}=100$ balles. Donc 100 kg de plomb peuvent me produire 10000 balles pour 170€. C'est facile à stocker 100 kg de plomb et si vous le fondez régulièrement en lingots cela devient très facile à utiliser lorsque vous en avez besoin. Bien sûr, il faut le purifier par fluxing comme ça on est sûr d'avoir des balles de très bonne qualité.

Voir la vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=ruvEpuf-7ZY>

Le coulage des balles nécessite un peu de matériel. Pas besoin d'avoir un four très sophistiqué pour fondre le plomb, un bon creuset en fonte sur un réchaud avec une petite louche suffisent largement. Cela demande de la méthode, un endroit ventilé, un peu d'entraînement et on arrive facilement à couler 100 balles en moins d'une heure. Un thermomètre à plomb peut être très utile pour la qualité des moulages. Les balles présentant des défauts externes ou de grosses différences de poids peuvent être refondues. Certains utilisent des alliages avec le plomb comme l'étain ou les linotypes d'imprimerie, afin de durcir les balles pour pouvoir augmenter leur vitesse sans qu'elles ne subissent de déformation (la déformation nuit à la précision). Il est parfois nécessaire d'ajouter un "gaz check" au cul de la balle afin que la pression lors de l'allumage de la poudre dans la douille ne l'endommage pas. Les alliages et les gaz check représente à mon sens un surcoût qu'il est possible de contourner. Surtout quand on voit le tarif de ces petites coupelles en cuivre (50€ les 1000 !). Il existe une méthode qui était utilisée au 18ème siècle afin de pouvoir tirer des balles en plomb à pleine charge et de contrôler leur expansion dans le "gibier" : le "paper patch". Il suffit d'enrouler sa balle d'une bande de papier, de la graisser et de la recalibrer ainsi avant de l'introduire dans la douille. Le papier agit comme le blindage en cuivre autour du cœur en plomb des balles manufacturées et les protège des combustions, pressions et frottements à l'intérieur du canon. Dans la vidéo ci-dessous le tireur utilise des balles coulées en plomb pur avec un paper patch et un gaz check pour du tir à pleine charge ! Je pense qu'avec cette méthode on peut se passer du gaz check en charge réduite, ce qui enlève un surcoût. Je dois tester cette méthode au printemps, je ne manquerai pas de faire un article complet là-dessus.

vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=Q98H0-oLSIA>

Le plus dur étant souvent de trouver un moule sans gaz check car, évidemment, si le cul de vos balles n'est pas plat (la balle présentant un petit décroché pour placer le gaz check), la compression se fera mal ce qui se ressentira sur la précision. Mais heureusement, ce genre de moules existent encore.

A ce propos, les balles plombs à charge réduite tiennent la dragée haute aux balles chemisées en cuivre pleine charge. C'est sûr qu'après les 200m, il ne faut pas leur demander la lune...



Les douilles

Éléments impossibles à fabriquer. Ce sont les seuls réutilisables de la cartouche, alors il faut en prendre soin ! Les douilles en vrac sont assez chères, environ 0,5€ l'unité pour le 308. Cela varie du simple au double selon les marques. Il y a deux choses à regarder ici. Lorsqu'on pratique le tir à pleine charge, les douilles ne font pas long feu... pas longtemps quoi. 20, 30, 40 rechargement avant de se fendre ? C'est tout le contraire en charge réduite. Lorsque l'on a trouvé une charge qui soit bien en adéquation avec son arme, l'usage des douilles est quasi infini ! L'autre chose, c'est que vous n'aurez donc pas besoin de 10000 douilles à stocker ! Cela dépendra de vous et du stock que vous avez envie d'avoir. Personnellement je fais les poubelles de mon club et je récupère tout ce qui a été tiré et jeté. Je me constitue ainsi un petit stock des calibres les plus courants. Il va s'en dire que je prévois d'utiliser ces douilles uniquement en charge réduite avec un rechargement testé auparavant pour éviter les mauvaises surprises... Les douilles doivent être nettoyées après chaque tir (et donc après chaque recalibrage à la presse), afin d'enlever les résidus de graisse et de poudre. Oubliez les machines coûteuses, faites bouillir avec du savon noir, séchage près du feu, un coup de chiffon et c'est reparti !

Les outils pour le rechargement

Ils n'ont pas besoin d'être très sophistiqués. Un kit de débutant d'une marque ou une autre avec une presse et une balance à fléau (elles sont incroyablement précises) sont largement suffisant. Avec le même kit on peut recharger les armes d'épaules et les armes de poing, à condition d'avoir un jeu d'outils par calibre. Un pied à coulisse est indispensable pour calculer la taille des cartouches ou l'enfoncement des balles. Un marteau à inertie est très pratique lorsqu'on a loupé un rechargement et que l'on doit démonter les cartouches. Lorsque l'on coule soi-même ses balles, il faut acheter un outil supplémentaire qui permet de les recalibrer, en 308 par exemple. En effet les moules sont donnés pour des diamètres légèrement supérieur tel que 309, 311 etc.



Le rechargement pour le calibre 12 suit le même principe à peu de choses près. Les presses et les outils ne sont pas les mêmes, aussi cela demande un investissement supplémentaire de 150€ environ.

Voir vidéo : http://www.youtube.com/watch?v=WM2SfPLq_0Y

En achetant vos cartouches de 12 en N°6 (par exemple) par lot de 100 ou plus, vous pouvez

faire une bonne opération financière. Rien ne vous empêche de vous entraîner avec et de récupérer les étuis plastiques pour les recharger avec... de la chevrotine ! Là aussi il existe beaucoup de moule à chevrotines sur le marché, à vous de voir ce que vous voulez tirer : 9 grains, 12 grains...

Il n'est rien de plus facile que de couler des chevrotines rondes en plomb pour se faire la main et tant pis si elles ne sont pas parfaites, vu à quoi elles sont destinées ! Je suis plutôt de ceux qui pensent qu'il vaut mieux chasser le petit gibier à la 22lr et garder son Coach gun pour chasser les zombies...

Pour le reste les éléments sont similaires. Il faudra stoker les amorces spécifiques à ce calibre. La poudre étant la même (A0), il faudra faire un choix entre les bourres grasses ou les jupes en plastique (qui doivent s'insérer entre la poudre et le plomb) en grande quantité.

Je ne saurais trop vous conseiller de noter tous vos essais et tous vos rechargements sur un petit carnet. Cela simplifie tellement les choses lorsque l'on a besoin de retrouver un rechargement...

C'était donc une vue d'ensemble du rechargement en temps de chaos. Facile à mettre en place à partir du moment où vous avez su stocker les éléments nécessaires et vous entraîner auparavant avec votre matériel et vos outils de rechargement. Le manuel de rechargement de Mr Malfatti donne une base solide pour la compréhension de cette pratique. Quelques tables par calibre sont présentes dans ce livre.

Vous pouvez contacter la société Nobel sport en leur demandant les tables de rechargement des calibres qui vous intéressent. Le choix est plus étendu. Ils fournissent même les tables pour le calibre 12 !

Si vous êtes capable de vous réapprovisionner en munitions en temps de chaos et même de fournir votre entourage en troquant la précieuse munition, vous devriez sérieusement augmenter vos chances le jour où...

Pour terminer cet article, voici une petite perle du net qui vous apprendra à recharger une cartouche de calibre 12 en situation de survie avec très peu de moyens...

vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=Uz8Al0Ddu30>

L'équipement personnel en temps de chaos

Un équipement adapté est le minimum obligatoire pour un **Loup Solitaire** qui souhaite offrir ses services dans une situation de chaos.

Un tel équipement est doublement vital dans la mesure où celui-ci, en plus d'assurer la survie, constitue l'outil même de travail...

D'où l'importance de choisir avec le plus grand soin ses armes et bagages, tout comme le ferait un soldat professionnel se préparant au combat.

Le choix de l'**équipement** dans une stratégie de Loup solitaire est déterminé, à mon sens, par deux éléments indissociables et fondamentaux, à savoir :

- L'efficacité
- La mobilité

Par **efficacité**, je veux dire son adéquation à la mission que l'on se sera assignée, ainsi qu'aux événements susceptibles d'accompagner une situation de chaos ;

Par **mobilité**, la possibilité de le déplacer de manière aisée, ou tout au moins, d'une manière qui reste dans la mesure de nos capacités quelles que soient les circonstances, y compris les moins favorables.

Sans forcément rejoindre le concept de sac d'évacuation, il faudra, à un moment ou un autre de notre préparation, envisager l'éventualité de ne pouvoir emporter que les armes et les équipements que nous serions capable de transporter avec nous, autrement dit, porter sur le dos...

Efficacité

L'efficacité du Loup solitaire en temps de chaos est bien évidemment liée à sa dotation en armes et munitions.

Le choix de ces armes a été largement réfléchi, aussi allons-nous rester sur celui que nous avons établi, à savoir (s'il vous est possible d'acquérir des armes à feu) :

- Un **fusil de chasse** en calibre 12
- Une **carabine** en calibre 22 long rifle (LR)
- Une **arme de poing**

Dans une stratégie d'offre de services, un tel équipement va nous permettre de couvrir un ensemble de besoins allant de la protection rapprochée des biens et des personnes, à celle d'un périmètre dans un rayon de cent mètres.

En ce qui concerne les munitions :

- **Calibre 12** : La munition est lourde et la quantité va dépendre de facteurs additionnels tels que nos capacités de portage, le fait d'être seul ou pas, la distance à parcourir... Nous reviendrons en détail sur ces aspects.
- **Calibre 22 LR** : nous allons privilégier les munitions à haute vitesse tête creuse de type CCI Stinger : cinq cents cartouches au minimum.
- **Arme de poing** : un minimum de deux cents cartouches dans le calibre de l'arme choisie.

Note : ces quantités représentent le nombre de munitions à emporter, et non pas le stock total qui lui devrait être beaucoup plus conséquent et conservé à un ou plusieurs endroits différents.

Pour ce qui est de la **carabine 22LR**, il serait judicieux de choisir un modèle "**Silhouette**" à canon conique. Par exemple la CZ 452, qui est une arme précise et de grande qualité.

Une bonne **lunette de tir** est absolument indispensable. Choisissez de préférence un optique de marque, tout en gardant en mémoire que l'immense majorité est fabriquée en Chine de nos jours. Une **4x39** me semble le minimum pour atteindre facilement une cible à 100 m (4 étant le grossissement, et 39 le diamètre en mm de l'objectif).

Si vous en avez les moyens, une lunette plus puissante sera plus confortable et permettra une vue meilleure à longue distance. De telles lunettes pourront aussi servir de monoculaires au besoin.

Mobilité

La **mobilité** est à l'évidence un élément crucial : le Loup solitaire doit être efficace, mais il doit aussi rester mobile. L'efficacité est directement proportionnelle à la quantité d'armes et de munitions dont on dispose ; la mobilité, quant à elle, est inversement proportionnelle au poids transporté. Plus on a d'armes, plus on est efficace... et moins on est mobile. D'où un dilemme *a priori* insoluble.

Il faut compter 3 kg pour chacune des armes longues, et 2 kg supplémentaires pour l'arme de poing accompagnée de ses munitions. Cent cartouches de calibre 12 représentent un poids moyen de 5 kg. Pourtant, une telle quantité est réellement le minimum à prévoir dans ce calibre. On peut se baser sur un poids moyen de 3,5 g par cartouche de 22LR, ce qui donne environ 3,5 kg pour un millier.

Les trois armes munitions comprises représentent donc un poids qui avoisine les **20 kilos**. Un tel chiffre est élevé, et lourd à porter... D'autant plus que l'on doit y ajouter l'équipement personnel et les armes blanches, soit une quinzaine de kilos supplémentaires.

Transporter son matériel

À moins d'être un militaire d'élite et hautement entraîné, trente-cinq kilos représentent un poids de charge tout à fait rédhibitoire pour le plus grand nombre d'entre nous. Chacun aura

probablement sa petite idée quant aux différentes manières de solutionner le problème. Néanmoins, voici quelques pistes qui me paraissent intéressantes :

- La première et la plus évidente est qu'il nous soit tout simplement possible d'utiliser un **véhicule**. C'est le cas le plus favorable. Le problème entier est résolu, et l'on peut même en profiter pour emporter beaucoup plus que les équipements de base ;
- **Vélo** tout-terrain : si les véhicules à moteur ne sont plus accessibles, un **VTT** pourrait être une solution à envisager. C'est un moyen de locomotion fiable, léger, que l'on peut aménager pour la circonstance et conserver à l'intérieur du domicile avec le reste des équipements. Une option sérieuse à considérer dans tous les cas, en particulier dans celui où l'on veuille ou doive se déplacer seul ;
- Le **caddy** à roulettes : comme celui que les ménagères utilisent pour faire leurs courses. C'est loin d'être une solution ridicule. Ceux dotés de grosses roues conviennent très bien et pourront recevoir tous les équipements lourds tels que les boîtes de munitions et les fusils. Préférez les modèles à roues caoutchouc et non en plastique qui font un bruit infernal ;
- La **planification** de l'itinéraire : suivant l'endroit où l'on vit, on peut déjà faire le tour des environs et sélectionner une propriété qui répond à nos critères, dans l'intention de s'y présenter le moment venu. Si l'on dispose des " bons arguments ", ses occupants ne devraient pas s'opposer à notre installation. En attendant le jour J, on aménage des caches à proximité pour y déposer une partie de nos stocks, en l'occurrence les munitions (jamais les armes !) ainsi que de la nourriture.

Ce sont là quelques idées que je laisse à votre réflexion. Il est très difficile d'anticiper le type d'effondrement auquel nous pourrions être confrontés, ni du temps dont on disposerait pour s'y préparer. Cependant, je ne crois pas me tromper en le prévoyant plutôt généralisé dans le genre " béchamel infernale ", l'économique ou le géopolitique entraînant d'office le social.

Il est fort probable, si un chaos réel venait à s'installer, que nous n'ayons d'autre choix que de nous déplacer la nuit, et de façon la plus silencieuse possible. C'est aussi une éventualité à prendre en compte, qui doit faire l'objet d'une réflexion préalable de manière à y adapter chacun de nos équipements et de nos plans.

À ce titre, on pourrait envisager d'inclure dans le packaging un monoculaire de vision nocturne. La 1re génération de ce type d'appareil est accessible en France aux particuliers. Le principe est basé sur l'amplification des photons provenant de la lumière ambiante.

Ces modèles sont doublés d'un infrarouge et fonctionnent avec des piles CR123 qui peuvent se conserver plusieurs années. Ils ne permettent pas la vision prolongée mais sont très utiles pour observer épisodiquement les environs.

Un autre moyen pour le **Loup solitaire** de réduire le facteur poids est de diviser la charge, notamment par l'adjonction d'un ou d'une partenaire travaillant en **binôme**.

Nombreuses sont les armes que l'on peut se fabriquer à partir de tout objet en bois ou métallique, avec des clous, avec des lames, des cutters etc... mais ceci fait l'objet d'une étude à part entière.

Les meilleurs couteaux de survie

Un couteau de survie s'avère toujours indispensable. Avoir cet outil peut aussi être un simple plaisir pour vous sentir en sécurité ou pour une randonnée. Découvrez ci-dessous un comparatif de 5 couteaux de survie :

Gerber Bear Grylls :



Ceux qui ne connaissent pas quel couteau de survie “bear grylls” acheter sont invités à découvrir ce modèle “Gerber Bear Grylls” qui est classé premier dans de nombreux comparatifs. Ce couteau de survie semi-cranté est conçu dans le style du couteau militaire Gerber LMF2, multifonctionnel et ergonomique.

Avec son manche doté d’une texture antidérapante, il offre une meilleure prise en main lors de son utilisation. Sa garde et son pommeau sont munis de trois trous que vous pouvez utiliser lors de vos sorties au grand air pour fabriquer une lance pour la chasse ou la pêche. La forme arrondie de la garde et son emplacement vous protègent amplement de la lame.

Ce poignard de survie est constitué d’une lame mixte en acier inoxydable, épaisse et solide. Avec une lame fixe et des crans tranchants, il peut être utilisé pour couper du bois, de la corde ou autres matériaux durs. Pratique, il est rangé dans un étui équipé d’un aiguiser. Il offre en plus un sifflet avec un niveau de sonore élevé, utile pour appeler du secours par exemple. Sa dragonne permet de l’accrocher aisément sur votre poignée, afin d’éviter de le perdre sur le chemin.

Gerber fait sans doute partie des meilleures marques de couteaux de survie du moment. Ses produits ont la réputation d’être de première qualité. Et c’est justement le cas avec le Bear Grylls 22-31-001063, un nom bien connu des amateurs de survie en nature.

Les pour

Lame de qualité : Le Bear Grylls 22-31-001063 ne connaîtrait pas autant de succès s'il n'était pas équipé d'une lame de grande qualité. Elle mesure 12 cm et est aiguisable, pour plus de longévité. En termes d'efficacité de coupe, ce modèle est probablement le plus performant.

Design : Ce couteau a été conçu pour être à la fois beau, performant et pratique. La poignée offre une excellente prise en main. La touche de couleur orange est un peu vive sans en faire trop. Ainsi, si vous laissez votre outil tomber dans l'herbe, vous le retrouverez toujours facilement, même dans le noir.

Accessoires : Divers accessoires bien utiles en milieu sauvage sont livrés avec le couteau. On retrouve ainsi un sifflet avec une sonorité très élevée qui sera fort pratique pour éloigner les animaux dangereux ou pour appeler à l'aide. On notera également la présence d'un allume feu très fonctionnel.

Étui : Il est d'une grande solidité, et vous permettra de transporter votre couteau sans risque de vous blesser. Vous pourrez également y ranger les accessoires comme la pierre à feu par exemple.

Les contre

Longévité de la pierre à feu : D'après les tests effectués par les clients, elle aurait tendance à s'user assez rapidement.

VOIR SUR AMAZON :

http://www.amazon.fr/s/?tag=maison0b-21&link_code=ws&_encoding=UTF-8&search-alias=aps&rh=&field-keywords=couteau%20gerber

Smith & Wesson SWSUR1



Que vous soyez un fan de survivaliste, un amateur d'aventures dans la nature, un collectionneur ou tout simplement une personne qui veut se sentir en sécurité, ce modèle Smith & Wesson est le meilleur couteau de survie militaire, stylé et fonctionnel. Fabriquée en acier inoxydable 400c enrobé d'un revêtement en poudre noire antireflet, sa longue lame est pratique pour couper des matériaux les plus solides.

Son manche rainuré en aluminium recouvert de polymère antidérapant permet une prise en main confortable. Sa garde est une idée ingénieuse pour votre sécurité. Son grip important permet un maintien parfait de l'outil, en particulier pour le contrôle de sa rotation. Même si votre main est trempée, le couteau ne risque pas de se glisser.

Ce couteau de survie offre en plus un grand équilibre, car sa lame traverse tout le manche. Il se caractérise aussi par sa légèreté, contrairement à un gros poignard traditionnel. Il est livré avec un étui en nylon/cordura que vous pouvez attacher sur la ceinture, autour du cou ou sur le sac à l'aide d'un scratch. La pierre à aiguiser vous sera utile pour rendre plus coupante la lame du couteau.

Il est judicieux de procéder à un comparatif afin de déterminer où acheter le meilleur couteau de survie. En suivant cette démarche, vous tomberez sûrement sur le Smith & Wesson SWSUR1. Léger et équipé d'une lame en acier inoxydable, ce modèle mérite toute votre attention.

Les pour

Lame performante : Elle est faite en acier inoxydable 440C d'une longueur de 14,92 cm. Elle est à la fois très solide et très efficace. Afin d'éviter d'attirer l'attention (celle des animaux à chasser par exemple), elle a été traitée antireflet.

Ergonomie : Le manche est en aluminium et est recouvert de polymère antidérapant pour une meilleure prise en main. Il est léger mais préserve néanmoins un bon équilibre par rapport à la lame. Les rainures offrent un meilleur confort d'utilisation.

Étui : Il est fait en Nylon/Cordura, ce qui lui confère une excellente rigidité. Vous pourrez ainsi y ranger votre couteau en toute sécurité, et votre pierre à aiguiser.

Les contre

Accessoires limités : Bien qu'étant livré avec une pierre à aiguiser, certains clients ayant comparé ce Smith & Wesson SWSUR1 à d'autres modèles dans le même ordre de prix auraient préféré qu'il soit livré avec un peu plus d'accessoires.

VOIR SUR AMAZON :

http://www.amazon.fr/s/?tag=maison0b-21&link_code=ws&_encoding=UTF-8&search-alias=aps&rh=&field-keywords=couteau%20smith%20wesson

Cold Steel Leatherneck



Tournez votre choix vers ce modèle Cold Steel au design full tang, si vous ne savez pas encore comment choisir les meilleurs couteaux de survie de 2016. C'est un véritable couteau de combat très tranchant, doté d'une lame plate longue de 17,8 cm conçue avec un style Tanto. Sa lame est fabriquée en acier inoxydable enduit German 4116 qui résiste bien à la corrosion et qui est particulièrement légère.

Vous pouvez utiliser ce poignard de survie pour une défense personnelle, pour des applications militaires ou encore pour couper des bois ou autres objets lors d'un trekking ou camping. Réalisés en acier traité epoxy, la garde et le pommeau sont très pratiques pour une grande robustesse de l'outil et une sécurité optimale de ses utilisateurs.

Le manche haute résistance en Grivory/Kraton est un des critères qui font de ce poignard le meilleur couteau de survie. Avec sa texture rainurée, cette poignée est facile à manier. Elle s'adhère parfaitement à la main de son usager. Pour faciliter son rangement dans votre sac ou sur votre ceinture, ce couteau est fourni avec un fourreau rigide military Black Secure-Ex.

Vous êtes en quête d'un couteau efficace et au look agressif, mais à ce jour, vous ne savez toujours pas quel couteau de survie choisir ? Sans doute n'avez-vous pas encore considéré le Cold Steel Leatherneck.

Les pour

Efficacité redoutable : Le Cold Steel Leatherneck figure dans le haut du classement des couteaux de survie les plus efficaces, notamment grâce à sa lame en acier German 4116 de 17,8 cm d'un tranchant sans pareil.

Design : Que ce soit celle du couteau ou de son étui, l'esthétique a été particulièrement soignée, sans pour autant négliger l'efficacité. L'ensemble adopte un look agressif à souhait.

Les contre

Prix : Il est commercialisé à un prix assez élevé, par rapport à la concurrence. Mais compte tenu de ses performances, on peut dire que ce prix est justifié.

VOIR SUR AMAZON :

http://www.amazon.fr/s/?tag=maison0b-21&link_code=ws&_encoding=UTF-8&search-alias=aps&rh=&field-keywords=couteau%20cold%20steel

Rui 810



Que voulez-vous ? Vous désirez avoir le meilleur couteau de survie pliant pas cher. Nous vous conseillons ce modèle de la marque Rui qui est un couteau pliant tactique multifonctionnel. La lame en acier inoxydable recouvert de titane comporte sur la partie proche de la poignée des dents coupe-sangle et sur la partie avant une lame classique aiguisée.

Elle est parfaite pour ceux qui aiment les activités d'aventure ou qui veulent seulement sentir le plaisir de posséder un couteau pliant de qualité. Vous pouvez l'utiliser entre autres pour couper des branches d'arbre ou autres objets durs. Elle est équipée d'un système de verrouillage Liner Lock qui lui permet de rester bien en équilibre lorsqu'il est en mode « ouvert ».

Ce couteau de survie vous offre une multitude de petits outils indispensables lors de vos sorties dans la nature. La lampe led est pratique pour vous éclairer la nuit. L'allume-feu peut être utile pour faire le feu à l'extérieur lors de votre camping. Sur l'extrémité du poignard, la coupe-ceinture et la brise vitre et clip sont des avantages de plus. Pratique, l'étui en nylon à scratch permet d'accrocher ce couteau sur la ceinture.

Le parfait couteau de survie devrait être en mesure d'assurer plusieurs fonctions. Pour cela, l'idéal serait d'opter pour un modèle équipé de plusieurs accessoires pratiques. Et c'est justement le cas du Rui 810 qui dispose d'une lampe LED, d'un allume-feu et d'une coupe-ceinture.

Les pour

Lame : Faite en acier inox revêtu titane, elle est très tranchante, et on ne constate aucun jeu au niveau de la fixation, en position ouverte.

Accessoires pratiques : Ce modèle est équipé d'une lampe LED qui pourra vous éclairer efficacement dans le noir. On distingue également la présence d'une coupe-ceinture au niveau de la manche, d'un allume-feu (pratique pour allumer rapidement un feu pour se réchauffer ou cuire sa nourriture), et d'une pointe brise vitre.

Les contre

Finition : Elle n'a pas été des plus soignées. Certains clients sont d'avis qu'elle est un peu grossière.

VOIR SUR AMAZON :

http://www.amazon.fr/s/?tag=maison0b-21&link_code=ws&_encoding=UTF-8&search-alias=aps&rh=&field-keywords=couteau%20rui

Linder 446420 à manche creux



Ceux qui ne savent pas quel est le meilleur couteau de survie du marché peuvent s'orienter vers ce poignard Linder, très design et fonctionnel. Avec une lame longue d'environ 20 cm et un manche d'environ 15 cm, ce poignard est très facile à manipuler et léger. Il ne se glisse aucunement à la main lors de son utilisation, grâce à son manche à texture rainée.

La lame comprend sur un côté des crans et sur l'autre une simple lame coupante semblable à celle d'un rasoir. Pour vous protéger, il est pourvu d'une garde assez large. A l'extrémité du manche de ce couteau de survie, vous pouvez dévisser une boussole qui peut vous servir lors de vos excursions et randonnées en pleine nature.

Il y a en plus une boîte rouge dans laquelle vous pouvez trouver un fil de pêche, des hameçons et des allumettes. Ces petits outils peuvent être utiles lors de vos randonnées ou dans des conditions de survie. Très commode, ce couteau de survie est livré avec un fourreau muni d'une petite poche où est placée la pierre à aiguiser. De par son esthétisme unique, vous pouvez l'employer comme une décoration.

Opter pour un couteau de survie moins cher n'est pas forcément une mauvaise idée, dépendamment de l'usage que l'on compte en faire. Si vous êtes à la recherche d'un beau couteau fonctionnel à petit prix, le Linder 446420 est celui qu'il vous faut.

Les pour

Rangement des accessoires : Pour un faible encombrement, il vous est possible de ranger divers accessoires dans le manche creux du couteau. La pierre à aiguiser peut quant à elle être rangée dans l'étui.

Beau couteau : La finition argentée du couteau lui offre un look très agréable. Il pourra autant servir en milieu de survie qu'en tant que simple objet décoratif (même si ce n'est là sa fonction première).

Les contre

Pas pour les puristes : Les vrais adeptes de survie pourraient trouver ce couteau un peu léger, niveau efficacité. Il est surtout destiné aux campeurs, ou encore aux collectionneurs.

VOIR SUR AMAZON :

http://www.amazon.fr/s/?tag=maison0b-21&link_code=ws&_encoding=UTF-8&search-alias=aps&rh=&field-keywords=couteau%20linder

CHOISIR UNE ARBALÈTE

Comme tout système "survivaliste", il nous faut privilégier la simplicité, la robustesse et la fiabilité. Après tout, ce système devrait pouvoir fonctionner dans une période difficile, avec une forte chance de perte partielle ou totale des systèmes de support, et donc une forte chance de ne plus avoir accès au matériel pouvant réparer et maintenir l'outil.

On trouve encore de nombreuses arbalètes en vente libre (arme de 6^{ème} catégorie réservée au plus de 18 ans).

Choix de l'arbalète

Quel que soit le système que vous choisissiez, assurez-vous d'avoir un matériel de rechange adéquate...et même si les traits (fléchettes à pointe métallique, on dit aussi « carreaux ») peuvent être par la suite fabriqués "maison", prévoyez une bonne réserve de projectiles (1 euro la fléchette en gros), car vous risquez d'avoir autre chose à faire que de tailler des bouts de bois !

Principalement, évitez ici les systèmes à poulie. Cette "règle" marche aussi pour les arcs. Ces systèmes sont bien plus fragiles et sont plus difficiles à maintenir en bon état de marche qu'un système "traditionnel". Comme d'habitude, moins il y a de pièces, et plus l'engin est solide. Car si vous cassez une poulie quand tout va mal...votre système est alors un manche de rien.

Sur le net, on trouve facilement des « pistolets arbalètes » qui sont maniables et dont la puissance peut atteindre les 150 livres (lbs), ce qui équivaut à une force assez importante (une poussée) de 667 Newtons soit en gros 68 Kg.

Mais en fait il faut surtout trouver le bon compromis entre puissance (distance de la cible potentielle), poids, taille (encombrement) mais aussi force nécessaire pour armer le trait (la flèche) !! L'armement du trait sera d'autant plus facile et rapide que l'arbalète sera de faible puissance.

Pour favoriser un armement rapide du trait et en envisageant des tirs « de proximité » (moins de 25 mètres), on peut se contenter d'une **80 lbs, légère et solide (évitez les corps en plastique donc)** achetée avec une bonne douzaine de traits et une corde de rechange (SUGGESTION : gardez toujours avec vous une dernière fléchette qui vous servira de modèle si vous devez vous en refaire vous-même). Ces engins sont donnés pour tirer des flèches aux alentours de 150 Km/h et peuvent « officiellement » aller à plus de 40 mètres. Mais si on cherche à toucher à coup sûr et de façon « précise », **il faudra plutôt se limiter à une distance de 15/20 mètres** (la cible à 20 grands pas environ), au-delà la trajectoire de la flèche va prendre une courbure et il sera plus compliqué de toucher la cible.



Black Mamba – 80 lbs – Poids : 800 g – 75 euros

On voit à l'arrière le système d'armement facile



Pour les femmes, on trouve des 50 lbs en fibre de verre comme celle-ci, pesant 600 grammes, livrées avec 12 traits pour 70 euros (tarif 2017). **Ces engins de 50 lbs sont donnés pour envoyer une flèche 25 mètres max** mais si on veut être certain de toucher une cible avec force, il faudra en réalité être plutôt à **10 mètres max** !!! En dessous de ce prix, vous risquez d'avoir un jouet en plastique !

Il faut donc comprendre que les arbalètes de ce niveau et de ce prix, sont dissuasives (pointez là sur une personne, elle reculera) et sont à utiliser pour un tir de proximité en cas de rapprochement d'un agresseur à moins de 10 mètres !

Un autre conseil : préférez des flèches un peu « lourdes » à corps métalliques sinon elles ne garderont pas une trajectoire très droite au-delà de quelques mètres.

A partir de 100 lbs, il peut être intéressant (ou plutôt amusant ?) d'ajouter un pointeur laser (pointant à 50/100 mètres - 10 euros sur Amazon pur les moins chers). Assurez-vous que votre arbalète possède un rail de fixation (11 mm en général) prévu pour accepter un accessoire de ce type.



Spike Lunettes de visée Compact vue Red Dot Laser réglable w / montage pour 20mm Picatinny & 11mm Rails Airsoft Chasse de Spike

★★★★★ 8 commentaires client

Prix: EUR 19,99

Nouveau Prix : **EUR 9,99** LIVRAISON GRATUITE en France métropolitaine.

Économisez : **EUR 10,00 (50%)**

Tous les prix incluent la TVA.

Message promotionnel Promotion disponible 1 Promotion(s)

En stock.

Date de livraison estimée entre le 19 et 29 nov. lorsque vous choisissez la Livraison Rapide lors du processus de commande. [En savoir plus.](#)

https://www.amazon.fr/s/?tag=maison0b-21&link_code=ws&_encoding=UTF-8&search-alias=aps&field-keywords=B015WIC3AE